

Béatrix Vérillaud

# *Femmes du milieu rural*

**ENTREPRENEUSES  
ET CRÉATRICES D'ACTIVITÉS**

*Parcours de femmes*



**WECF** | Women in Europe for a Common Future

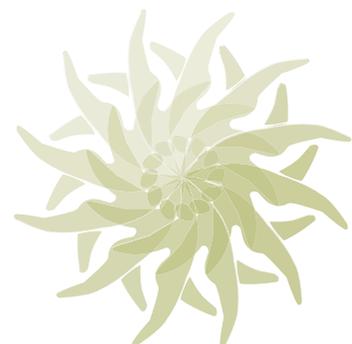


Béatrix Vérillaud

# *Femmes du milieu rural*

**ENTREPRENEUSES  
ET CRÉATRICES D'ACTIVITÉS**

*Parcours de femmes*



---

# Des projets qui vibrent

---

*« L'activité humaine, avant de se réduire au travail salarié se déploie dans trois dimensions : le travail comme production de subsistance, l'action comme interaction humaine collective, l'œuvre comme production et créativité dans l'activité. »*

**ANNAH ARENDT (1988)**



Ce fascicule rassemble des portraits de femmes actives en milieu rural, sur l'ensemble des huit départements de la Région Rhône Alpes, dans des secteurs divers (agricoles, sociaux, artisanaux...). Il vise à valoriser leur travail qui, trop souvent encore, reste dans l'ombre.

Il s'adresse en tout premier lieu à celles qui portent en elles un projet, une idée un rêve. Pour leur donner de l'inspiration et les aider à choisir leur voie : il montre la diversité des réalisations, la variété des accompagnements existants.

En second lieu, ce document vise à interpeller les pouvoirs publics sur l'importance d'encourager la création d'activité féminine en milieu rural et l'intérêt de financer les structures d'accompagnement, car la richesse d'une région est aussi celle de toutes les initiatives qui la composent. En troisième lieu, ce fascicule peut fournir une lecture de résultats concrets aux structures accompagnantes et leur permettre d'envisager des synergies entre différentes formes de soutien.

Toutes ces rencontres et le recueil de ces portraits ont été un temps fort. La passion qui anime souvent ces femmes se distingue en filigrane de leurs réussites. Le temps de l'entretien est l'occasion de ré-interroger leur parcours, de lui donner davantage de cohérence. Elles créent souvent des activités qui répondent à un besoin de leur territoire et viennent combler un manque. Cette capacité à venir s'inscrire en creux est tout à la fois un gage de réussite et la réalité de leur utilité sociale.

Ce livret s'inscrit dans une démarche plus large menée par WECF depuis 3 ans et s'appuie sur des travaux précédents. Les femmes sont moins nombreuses que les hommes à oser se lancer, et pourtant ces portraits attestent de la qualité, de la vitalité, de la variété et de la pertinence de leurs réalisations. Le mot oser est un terme qui revient souvent dans leurs paroles, et l'accompagnement est une aide très concrète pour se lancer et s'installer.

Aujourd'hui, l'accompagnement est une fonction qui prend une place prédominante dans notre société. De nombreux organismes en proposent sous diverses formes. Pour des créateurs d'activité, il vise à donner de l'autonomie à la personne, en marchant « à côté d'elle ». Cela lui redonne prise sur sa propre destinée et lui permet de trouver sa voie singulière. Sans prétendre à l'exhaustivité, ce recueil souhaite témoigner de l'appui reçu par plusieurs femmes. Chacune a recours au mode qui lui convient le mieux.

Nous avons pris le parti d'organiser ces portraits selon le type d'accompagnement reçu, pour bien le mettre en valeur à partir des témoignages recueillis. Voici donc quatre parties, qui s'inspirent en outre de la citation d'Annah Arendt :

**Accompagnement technique :** dans certains cas, la personne s'installe avec un projet défini, à la recherche d'un métier qui lui permette de gagner sa vie. Elle a davantage besoin d'un accompagnement technique pour les aspects financiers, administratifs, professionnels, et commerciaux (par exemple, une étude de marché).

**Appui au parcours de vie :** les enquêtes menées ces dernières années ont largement prouvé que beaucoup de femmes manquent de confiance en elles et ont du mal à s'affirmer dans le monde professionnel. Elles ont souvent besoin d'un soutien à leur parcours de vie, de rencontres et d'échanges. Elles s'inscrivent volontiers dans des démarches collectives.

**Reprise d'études et créativité :** certaines sont au contraire portées par une profonde détermination. Elles veulent créer une activité qui leur ressemble, s'y épanouir et sont très exigeantes sur la qualité de ce qu'elles proposent. Elles reprennent des études si nécessaires et cherchent à accroître leur professionnalisme de toutes les façons possibles pour concrétiser de la façon la plus « parfaite » possible.

**Rebond et accompagnement multiple :** enfin, plusieurs récits témoignent d'événements successifs qui obligent à rebondir et réinventer de nouveaux aménagements. Ils évoquent souvent des rencontres à point nommé, des soutiens multiples et l'accompagnement prend tout son sens dans ces périodes fragiles.



# Le guide

Quelques repères devraient permettre de parcourir agréablement ce livret et d'y trouver aisément les éléments recherchés. Il contient 31 portraits de femmes actives en milieu rural. L'accompagnement dont elles ont bénéficié a servi de clé pour les répartir en quatre sections. Chacune est ouverte par un intercalaire, qui complète et détaille les spécificités de cet accompagnement. Certaines femmes ont eu un accompagnement varié et auraient pu figurer dans plusieurs parties : leur répartition ne les enferme pas dans une catégorie mais met en exergue celui qui semble déterminant.

Chaque portrait s'étale sur une page et comprend plusieurs rubriques.

La première, intitulée « **Parcours** », présente le cheminement de la femme, comment elle a mûri son idée et mis en place son projet.

Les « **Points remarquables** » n'en font pas des modèles mais visent à repérer la singularité de la personne et de son activité : dans ses aspects techniques, ses postulats idéologiques, ses visions du monde, ses modes d'organisation...

Puis, dans « **Repères à mutualiser** » sont listés des éléments qui peuvent être utilisés par d'autres porteuses de projet. Certains sont franchement des messages adressés à de futures créatrices par les femmes en activité. Ils prennent un peu de distance par rapport au parcours.

Une « **fiche signalétique** » présente succinctement l'entreprise avec ses données techniques et un nombre de bourses qui symbolise le revenu :



Une seule personne ayant déclaré gagner nettement plus que le SMIC, cette échelle est celle qui traduit la réalité des revenus financiers des activités féminines en milieu rural.

Ces portraits sont riches d'énergie, de passion et d'inventivité, mais financièrement beaucoup d'activités ne sont pas encore assez valorisées, malgré leur utilité.

Pour une meilleure compréhension des abréviations utilisées, des astérisques (\*) renvoient à un glossaire en page 42.

---

# Index

---

Préface .....	2
Le guide .....	4
<b>1. ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE.....</b>	<b>6</b>
Nathalie Deygas, Ardèche .....	8
Armelle Crozier, Rhône.....	9
Hélène Le Texier, Loire .....	10
Murielle Mangel, Savoie .....	11
Amélie Paturel, Drôme.....	12
Sandrine Bigot, Ain.....	13
Chrystèle Margon, Ain .....	14
<b>2. APPUI AU PARCOURS DE VIE .....</b>	<b>15</b>
Gisèle Thomas, Rhône .....	16
Caroline Heysch, Isère.....	17
Elsa Pittard, Haute-Savoie.....	18
Emilie Astier, Isère .....	19
Léa Grange et Claire Lauzon, Ardèche.....	20
Violaine Ronzon, Rhône.....	21
Laetitia Nerdeux, Ardèche.....	22
Caroline Diaz, Isère.....	23
<b>3. REPRISE D'ÉTUDES ET CRÉATIVITÉ .....</b>	<b>24</b>
Christine Cosmano-Prohaszka, Drôme .....	25
Sophie Leroy, Isère.....	26
Carole Tanasescu, Rhône.....	27
Valérie Senneclauze, Loire.....	28
Christine Viron, Haute-Savoie.....	29
Cécile Posière, Savoie.....	30
Emilie Creuze, Ain .....	31
Marie Annick Parazols, Drôme.....	32
<b>4. REBOND ET ACCOMPAGNEMENT MULTIPLE.....</b>	<b>33</b>
Florence Barbançon, Isère.....	34
Fabiola de Falco, Drôme.....	35
Françoise Dupont, Isère.....	36
Agnès Suptil, Savoie.....	37
Claudette Coquard, Rhône .....	38
Anne Genereau, Savoie.....	39
Odile Ducret, Haute-Savoie.....	40
Sylvie Faverjon, Loire .....	41
Glossaire.....	42
Mentions légales.....	43
Remerciements .....	44



---

# Accompagnement technique

---

*« Chacun devient en fait  
ce qu'il est : il accomplit son destin,  
que celui-ci soit inscrit dans ses gènes  
ou marqué par son état civil.  
Il reste identique à son être essentiel »*

CLAUDE DUBAR (2007)



En milieu rural, le recours à l'activité salariée est souvent compliqué et les offres rares. Spontanément, des femmes vont alors souhaiter gagner leur vie en créant une activité qui leur permette de rester sur le lieu de vie qu'elles ont choisi par goût ou pour favoriser la vie de famille.

Vous trouverez dans ce chapitre des métiers divers et des parcours très différents. Le choix de l'activité est parfois très volontaire, parfois ciselé au fil de la démarche. Toutes ces personnes ont aujourd'hui une reconnaissance professionnelle et un statut adapté qui leur confère une véritable identité professionnelle. Pour beaucoup de femmes, c'est une étape importante. Toutefois, à notre époque, cette identité est marquée par l'instabilité et la responsabilisation accrue. Le métier d'aujourd'hui n'offre pas un sentiment d'appartenance exclusif car on pourra en changer.

Pour débiter, les porteuses de projet peuvent se tourner vers les chambres consulaires qui sont toutes à même de les aiguiller.

En agriculture, un véritable parcours d'installation a été conçu avec l'accès à des formations à la carte et la possibilité d'un accompagnement par des professionnels. Ces apports aident la personne à se confronter au réel.

Les chambres de commerce et des métiers sont également citées plusieurs fois, sur les aspects gestion financière et étude de marché, ainsi que la maison des artistes pour la recherche de statut.

Ces adresses sont faciles à trouver et existent dans tous les départements.

## NATHALIE DEYGAS | CHEFFE D'ENTREPRISE AGRICOLE



### Être agricultrice touche à tous les métiers et demande beaucoup de compétences

#### PARCOURS

Originnaire d'une famille d'agriculteurs, Nathalie suit une formation en tourisme pour être hôtesse de l'air. Un accident au genou l'en empêche. Elle rentre alors en remplacement dans une usine de textile où, au fil des ans, elle évolue dans différents postes. La structure se développe de 13 à 350 salariés. Elle y restera 15 ans. A un moment, elle réalise qu'elle en a fait le tour. Le départ en retraite de sa mère lui donne l'opportunité de démarrer un projet agricole. Elle suit une formation agricole (BPREA\*) et s'installe avec une aide (DJA\*). Elle prépare alors son EPI\* et construit son projet pour revenir sur la ferme familiale en y apportant sa vision personnelle. Elle développe la vente directe auprès de commerces de proximité, de restaurateurs et de chambres d'hôtes. Elle découvre alors que le contact avec ses clients la passionne.

#### POINTS REMARQUABLES

- « Nous, les femmes, on travaille différemment des hommes. On a du mal à faire notre place dans ce monde machiste, mais quand on y arrive, on est très respectées. En tant que femme, c'est difficile de tout concilier. »
- C'est important de faire son expérience avant de rentrer sur l'exploitation familiale. Et aussi de se rappeler, même si on travaille en famille, qu'il y a une vie en dehors du travail.
- Il faut faire sa place mais dans le respect de ce qui existe. C'est difficile de changer de statut dans la même structure : devenir salarié quand on a été chef d'exploitation.
- L'activité a été délibérément choisie pour ne plus dépendre des subventions.
- Une bonne complémentarité au sein du GAEC\* facilite grandement le travail au quotidien.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- On doit avoir une reconnaissance financière de son travail. On fait énormément d'heures et de toute façon, il faut vivre ! Une expérience antérieure accroît l'exigence, tant dans la gestion que dans la qualité du produit.
- Tenir compte de ses limites : par exemple investir dans un lactoduc pour ne pas porter des seaux trop lourds.
- Respecter les vies privées des associés, même quand on travaille en famille.
- Pour s'installer, il faut vraiment être convaincue, pas trop isolée, bien que, finalement, on doive avancer seule, et il faut garder la tête haute.

### GAEC DE LA CHÈVRE BLANCHE

**Date de création :** 2002

**Chiffre d'affaires :** 160 000 € par an pour 2 associés, association sœur-frère.

**Perspectives :** ne pas augmenter l'activité pour rester à taille humaine tout en améliorant le revenu.



Nathalie Deygas  
La Garenne  
07290 SATILLIEU  
06 08 33 29 22, [contact@fromage-chevre-blanche-07.com](mailto:contact@fromage-chevre-blanche-07.com)



## ARMELLE CROZIER | AGRICULTRICE



### Créer un projet en équilibre avec toutes les facettes de ma vie

#### PARCOURS

D'origine alsacienne, Armelle travaille comme éducatrice dans un foyer DASS\* puis déménage pour suivre son mari. Elle travaille alors à Pasteur Mérieux pendant 10 ans ; c'est facile, proche et bien payé mais pas vraiment passionnant.

Avec ses trois enfants, son mari débordé, le projet de créer un atelier sur la ferme mûrit progressivement : elle passe un Bac Pro agricole en novembre 2007. Son installation comme cheffe d'exploitation se fait en 2008, à part égale avec son mari dans l'EARL\* : vente directe, aspects administratifs et création d'une ferme pédagogique en lien avec sa formation initiale. L'introduction d'animaux de ferme favorise le contact avec les enfants. Son mari est progressivement associé à cette activité. La production du lait, arrêtée il y a peu, reste un bon support pédagogique. L'ajout récent d'une plateforme de compostage est utilisée aussi avec les enfants.

#### POINTS REMARQUABLES

- Il y a eu un temps de réflexion, de maturation avant de démarrer le projet. Le montage de projet s'est fait avec plusieurs conseils : Chambre d'Agriculture, ADTR (Association Départementale de Tourisme Rhône), centre de gestion... Personne n'a mis de bâtons dans les roues !
- L'activité pédagogique est un plaisir pour Armelle, une passion qui la ressourçe même sans y passer beaucoup de temps, d'autant que c'est très fatigant.
- L'activité est comme un kaléidoscope, où chaque jour est différent, mêlant professionnel et privé. Elle doit être à jour partout y compris dans les activités personnelles qui rééquilibrent l'ensemble.
- « Je me suis découverte moi-même ! Je ne savais pas que je savais faire ça, cela m'a changée au fond de moi. »

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Financièrement, l'activité pédagogique n'est pas rentable. Mais il faut tout compter : elle amène de nouveaux clients à la vente directe, elle permet d'économiser une nourrice et du secrétariat sur l'exploitation.
- Mettre en place de la souplesse dans sa gestion du temps ; ça s'est fait tout naturellement avec beaucoup de rencontres et d'événements nouveaux. Ainsi une véritable synergie entre chaque activité s'est installée. Il faut monter un projet quand on en a vraiment envie ; quand on sent que c'est son projet.

### EARL FERME DE GÔNES

**Date de création :** juin 2008

**Chiffre d'affaires :** 5 % du CA de la ferme

*Accueil de groupes, contact avec les animaux, découverte des animaux de la ferme.*

**Perspectives :** la vente directe se développe au détriment du reste. Réorganisation de l'activité pédagogique en l'étalant sur davantage de semaines, chacune étant moins chargée.



Armelle Crozier  
2025 route de France  
69210 FLEURIEUX-SUR-L'ARBRESLE  
04 72 54 60 04, stephane.crz@orange.fr



## HÉLÈNE LE TEXIER | MONITRICE D'ÉQUITATION



### *Envie de travailler à dimension humaine, dans le respect des chevaux et le plaisir des enfants*

#### PARCOURS

L'absence de goût pour les études amène Hélène à une orientation en BEP\* vente.

Elle travaille ensuite en garderie, centres aérés où elle découvre son plaisir à être avec des enfants. Elle passe un BAPAP\* pour faire de l'animation en centre équestre, elle encadre des enfants de moins de 12 ans avec un niveau inférieur au galop quatre, sous l'autorité d'un moniteur. Plusieurs expériences en stage lui font découvrir le métier... et ses dessous ! Elle obtient le Brevet de monitorat en 2008, avec un dernier stage dans une grosse écurie où elle découvre une autre façon de travailler. Elle finit son parcours avec un BPREA\* en un an (allégé grâce au monitorat). L'opportunité d'une location lui permet de démarrer juste après. Aujourd'hui, elle a déposé un dossier pour un achat de terres à l'automne 2013.

#### POINTS REMARQUABLES

- On peut toujours se perfectionner davantage.
- Les stages permettent de savoir ce que l'on ne veut pas faire.
- Le travail, fait dans le respect des chevaux et pour le plaisir des enfants, oblige à limiter le nombre d'enfants par cours.
- Elle a su bien valoriser son réseau : un ami marchand de poneys facilite le renouvellement de la cavalerie ; les concours d'entraînement sont organisés en partenariat avec d'autres clubs ; des clients lui prêtent des prés ; le permis PL\* de son compagnon facilite le transport.
- Monter à cheval et s'occuper des enfants est aussi passionnant l'un que l'autre. Le mieux c'est de dresser les chevaux pour les enfants.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Un équilibre à créer : former les chevaux pour qu'ils soient sympas en cours avec les petits et les soigner pour qu'ils vivent vieux, en bonne santé.
- La formation BPREA\* a été déterminante.
- Le plus difficile, c'est les finances ! Les banques ont du mal à suivre.
- L'accueil par les agriculteurs du coin est difficile, à cause de la pression foncière.
- L'image des chevaux est mauvaise dans le monde agricole : il faut faire ses preuves.

### PONEY CLUB DES TOURETTES

**Date de création :** juin 2010 (avec achat cavalerie et matériel dont camion et permis VL).

11 poneys de toutes tailles, 60 enfants l'hiver dernier dès l'âge de 4 ans (à la rigueur 3 ans avec un cours spécial) et cours d'adultes.

**Perspectives :** déménager sur une exploitation de 8 ha dont 4 en propriété. Prévoir l'achat d'un jeune poney de plus pour le club.



Carole Le Texier  
Lieu-dit Les Tourettes  
42610 ST-ROMAIN-LE-PUY  
06 69 32 52 35, poneyclubdestourettes@yahoo.fr



## MURIELLE MANGEL | ÉLEVEUSE



### Recherche d'un projet cohérent au quotidien

#### PARCOURS

Murielle a un parcours éclectique : juriste de formation, elle exerce le métier de comptable, d'animatrice radio et de professeur de musique. Elle œuvre pour réaliser un projet de vie qui lui permette de continuer à travailler à proximité de son domicile, situé en milieu rural et être actrice de son territoire, le massif des Bauges. Elle réalise un brevet professionnel agricole (BPREA\*) à partir de janvier 2011. Elle s'inscrit au répertoire à l'installation et à la SAFER\* en mars 2011. Elle monte alors un projet professionnel et familial de poules pondeuses bio, où la vente de sa maison doit financer l'acquisition d'une ferme et de terrains. L'activité est dimensionnée dans un premier temps sur son mi-temps afin de conserver un emploi à « RADIO ALTO », où elle est en CDI\* au poste de comptable/animatrice radio (pôle enfance). Cela sécurise le démarrage.

#### POINTS REMARQUABLES

- La « Polaille » d'École est un projet en cours de réalisation, articulé autour d'un élevage extensif de 200 pondeuses de races rustiques et anciennes et le tout commercialisé dans le cadre de circuits courts. Un poulailler de collection d'une trentaine de poules est le support d'activités pédagogiques. Cette collection permet également la vente de produits dérivés, qui répond à une demande en plumes de la part de pêcheurs et de chasseurs en tir à l'arc.
- Les institutions locales (Mairie, PNR\* des Bauges) accueillent favorablement le projet. Le parcours à l'installation est suivi par la Chambre d'Agriculture et le CFPPA\* de la Motte Servolex : le PPP\* est finalisé en mai 2011, l'étude de faisabilité technique et économique et la recherche de terrain sont en cours.
- Le projet s'appuie sur des demandes du territoire en produits de qualité. Il comprend un aspect pédagogique pour les enfants : l'école poussinière, de l'œuf à la poule et de la vente à la ferme d'œufs et de volailles.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Équilibrer le travail sur l'année, produire à la fois des œufs et de la viande à contre-saison.
- Répondre à une demande de proximité en produits de qualité.
- Créer du lien entre diverses aspirations : le goût pour la musique et l'accueil des enfants ; un lieu de vie à la montagne et une production agricole respectueuse ; suivre ses passions mais conserver la sécurité d'un revenu régulier.

### POLAILLE DE DOUCY

*Poules pondeuses bio et agritourisme*

**Objectif d'installation :** *printemps 2012.*

**Perspectives :** *atteindre la pleine production au printemps 2014, démarrer l'agritourisme à l'automne 2014 et réussir des rotations établies en 2015.*



Murielle Mangel  
Rue Jean-Benoît Ballaz, 73630 ÉCOLE-EN-BAUGES  
04 79 34 58 41 / 06 08 75 20 16, murielle.mangel@gmail.com



## AMÉLIE PATUREL | SERVICE À LA PERSONNE



### *Je me suis lancée avec passion, et j'ai trouvé comme une seconde famille*

#### PARCOURS

Amélie a travaillé à l'Hôpital de Die comme assistante kinésithérapeute pendant cinq ans. Rentrée à 19 ans avec un Bac STT\* en gestion d'entreprise, elle pensait y faire sa carrière. Très vite, elle a repéré qu'à l'extérieur, il y avait un déficit de services après l'hôpital. Il manquait un petit plus, que l'aide à domicile n'apportait pas, surtout pour les jeunes handicapés. En écoutant les personnes âgées, elle décide de donner sa démission et de créer un nouveau service qui apporte cette « autre chose ». Dans le secteur du service à la personne, elle propose un accompagnement, une aide pour se réinsérer dans la vie sociale. Personne ne croyait à son projet mais elle s'est lancée, tête baissée. Ce sont les personnes handicapées qui la portent : elle voulait les aider, mais c'est elle qui se ressource chez eux quand elle travaille. Les jeunes handicapés font partie de sa famille et elle veut combattre les préjugés : elle les fait vivre comme s'il n'y avait pas de handicap. Elle achète un Kangoo, le fait équiper et commence à transporter des personnes. Au départ, un agrément est nécessaire, l'agrément qualité de la Ds26\*. Le cahier des charges est très exigeant pour avoir le droit de travailler au plus près de la personne : aide au lever, au coucher, à la toilette. Elle obtient cet agrément en 2006.

#### POINTS REMARQUABLES

- La Chambre de Commerce a eu du mal à l'aiguiller ; finalement, elle a un statut de commerçante. Elle est payée par la Ds26 et les personnes avec qui elle travaille ne sont ni ses patients, ni ses clients, mais ses bénéficiaires.
- Elle se fait connaître par le bouche à oreille, sans publicité. Ses « bénéficiaires » viennent vers elle et ils restent fidèles. Beaucoup de jeunes adultes handicapés qu'elle voit tous les jours sont devenus ses amis.
- Pour chaque nouvelle personne, c'est un nouveau défi que de l'accompagner vers une vie moins dépendante, mais « On travaille toujours dans la bonne humeur et on rit tout le temps. »
- À la suite de l'audit passé pour conserver son agrément, elle a dû embaucher du personnel : deux aides-soignantes avec lesquelles elle forme une équipe très soudée.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- C'est une passion et elle trouve normal de rendre service, alors elle a du mal à facturer ! Maintenant, elle y arrive mieux, d'autant qu'elle les aide même à constituer leur dossier pour bénéficier d'un soutien financier.
- Des relations avec assistantes sociales et infirmiers complètent son travail, être en réseau améliore le service rendu.
- Elle ne compte ni ses heures, ni son effort. Dans ce domaine, l'affectif est inhérent au travail.

### SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE AVEC AMÉLIE

**Date de création :** mars 2006 en micro-entreprise ;  
aujourd'hui en Entreprise Individuelle avec un comptable.

**Chiffre d'affaires :** 50 000 € par an.

Accompagne au quotidien des personnes handicapées vers plus d'autonomie, disponible 24 heures/24 et 7 jours/7  
2 voitures et 4 employées.

**Perspectives :** que ça dure comme ça !



Amélie Paturel  
Quartier Fournache, 26400 DIVAJEU  
04 75 44 07 98 / 06 10 13 05 61  
amelie.paturel@orange.fr



## SANDRINE BIGOT | VITICULTRICE



### La fierté d'être cheffe d'exploitation et l'envie de suivre toute la chaîne de production

#### PARCOURS

C'est en 2003 que Sandrine reprend l'exploitation familiale en élevage de charolaises et fabrication de vin de table. Très tôt, elle prend l'initiative de valoriser sa deuxième activité et se lance dans la fabrication du Cerdon selon la méthode ancestrale. Avant de reprendre l'exploitation de son père, elle a suivi des études de comptabilité. Mais, après plusieurs stages en entreprise, elle réalise que travailler dans un bureau ne lui convient pas. Elle reprend alors l'activité familiale avec les outils de travail : les terrains et un atelier de vinification à moderniser. Elle y construit une cave et sa maison. Elle cultive actuellement 3,5 hectares. « Je suis fière d'avoir réussi à m'installer, je suis cheffe d'exploitation et je tiens à le souligner. » Ce statut permet de ne dépendre de personne, d'avoir une totale liberté de décision mais aussi une grande souplesse et autonomie dans la gestion de son temps de travail.

#### POINTS REMARQUABLES

- Utilisation de produits respectueux de l'environnement.
- L'obtention de l'appellation « Cerdon » auprès du Syndicat Viticole est reconduite tacitement d'année en année à condition de respecter le cahier des charges. Cette méthode ancestrale contribue à promouvoir le patrimoine gastronomique du terroir français.
- Le suivi de toutes les étapes de la production peut être réalisé par une même personne : de la terre à la commercialisation en passant par la taille et la vinification.
- Le monde viticole est un monde de « machos ». Pour y faire sa place, il faut prouver qu'on est capable, qu'on s'en sort aussi bien, sinon mieux, que les hommes et saisir les occasions pour s'intégrer dans les structures professionnelles.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Pour se lancer il faut être sûre de soi, sûre d'aimer ce métier. Il exige une bonne endurance physique et un caractère optimiste, positif, surtout pour une femme.
- Il est parfois bien difficile d'harmoniser la vie familiale et la vie professionnelle car les vignes n'ont pas d'heure de fermeture ! Les horaires scolaires sont difficiles à gérer.
- L'adhésion à plusieurs associations et réseaux permet de faire découvrir la viticulture au plus grand nombre.

### CAVEAU SANDRINE BIGOT

**Date de création :** 2003

**Perspectives :** pas d'agrandissement de la surface.  
Abandon progressif de l'élevage pour se consacrer entièrement au vin. Réflexion en cours pour produire en bio.



Sandrine Bigot  
Cornelle  
01640 BOYEUX-ST-JÉROME  
06 72 77 03 16, sandrine.bigot@luxinet.fr



Ain

## CHRYSÈLE MARGON | MARAÎCHÈRE



### Acquérir l'autonomie personnelle pour développer son activité professionnelle

#### PARCOURS

Chrystèle était maquilleuse artistique. Après la naissance de son fils en 1995, elle a repris une formation en horticulture à l'EPL\* d'Ecully. Elle s'est installée en tant qu'associée avec un maraîcher en 2001 avant de devenir cheffe d'exploitation en 2005 pour son propre compte. Chrystèle cultive deux hectares et demi en location et livre ses produits dans trois AMAP\* réparties sur les départements du Rhône et de l'Ain. Cette activité contribue à accroître sa clientèle et lui permet de toucher toutes les couches de la société locale (jeunes, familles, seniors, populations citadine et rurale). Cette expérience stimule son désir de développer son activité principale : acquisitions de terrains (devenir propriétaire), agrandissement de la surface cultivable, habitation sur le lieu de travail et d'en créer une nouvelle : ouvrir un gîte rural.

#### POINTS REMARQUABLES

- Être cheffe d'exploitation offre une grande liberté de décision et d'organisation du temps de travail.
- Les livraisons en AMAP sous forme de contrats annuels garantissent la stabilité du revenu (130 paniers).
- La vente sur les marchés locaux permet de compléter le revenu.
- Les adhérents de l'AMAP participent à l'entretien des cultures et aident l'agriculteur au champ.
- Le projet participe autant à la protection de l'environnement qu'au développement de la mixité sociale sur le territoire.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Adhérer à une AMAP permet la stabilité du salaire et le développement de la clientèle.
- Sensibiliser à la protection de l'environnement par une méthode participative, donne l'occasion d'échanger avec des producteurs et des consommateurs.
- Sensibiliser le grand public au métier d'agriculture biologique.

### FERME EN MARAÎCHAGE BIOLOGIQUE

**Date de création :** 2005

**Chiffre d'affaires :** 73 000 € par an.

*Commercialisation dans trois AMAP différentes.*

**Perspectives :** création d'un gîte rural et développement des surfaces.



Chrystèle Margon  
Ferme Biologique  
01480 JASSANS-RIOTTIER  
06 07 88 58 61, chrystele.margon@wanadoo.fr



---

# *Appui au parcours de vie*

---

*« Réaliser son projet professionnel émane d'un désir enfoui ou d'une idée qui se révèle au cours du temps sous la forme d'une contrainte ou d'une évidence »*

BÉATRICE PONCIN, 2004



En zone rurale, les poids culturels sont encore pesants et les femmes trop souvent cantonnées aux travaux subalternes. Inverser cette tendance requiert du temps et du courage. Si elles se sentent seules, certaines auront du mal à franchir le pas. Elles restent parfois à la maison, craignant que la reprise d'une activité ne les coupe de leurs enfants ou ne les prive d'une vie de couple. C'est la dimension maieutique de l'accompagnement qui s'exerce ici, pour que naisse le projet inachevé que portent celles-ci.

À l'inverse, plusieurs portraits attestent de la possibilité de se réaliser en tant que femme dans ce nouveau métier. Elles n'opposent pas la réussite professionnelle à la plénitude de leur féminité et y voient au contraire un facteur favorable. Elles évaluent leur réussite à la possibilité d'allier éducation des enfants, vie de couple et réalisation professionnelle.

Beaucoup d'associations proposent un soutien sur la durée pour passer de l'idée au projet concret. Accéder à la maturité d'un projet est un processus qui demande du temps. L'accompagnement permet de se situer là où en est la personne et d'accueillir ses craintes et ses questions.

Dans les témoignages qui suivent les Coopératives d'Activité et d'Emploi sont citées plusieurs fois, (Pollen\*, Oxalis\* ...) elles offrent un statut original. Plusieurs associations sont évoquées (ARDEAR\*, AFOCG\*, ASTRA\*, ADELE\*, Fermes du Monde...). Vous pouvez trouver leurs coordonnées en utilisant les contacts des portraits qui y font référence ou en joignant directement les responsables de ce document.

## GISÈLE THOMAS | AGRICULTRICE



### *Se réaliser dans des choix d'activités qui consolident son projet*

#### PARCOURS

Gisèle, fille et petite-fille d'agriculteurs, avait démarré une vie professionnelle différente. Elle devient ensuite cheffe d'exploitation agricole à temps plein et s'implique activement dans les multiples facettes de son métier. En 2003, elle reprend l'exploitation fruitière de ses parents et crée un atelier de transformation. Aujourd'hui elle cultive deux hectares et demi. Elle est également membre de l'association Fermes du Monde, partenaire de paysans d'Afrique. Ce projet, porté par la région Rhône-Alpes, la Fondation de France et l'ARDEAR\*, s'avère fondateur pour Gisèle. Elle commercialise ses produits au sein d'un réseau restreint de magasins. Elle est également associée dans un point de vente collectif. Celui-ci regroupe 10 paysans et permet une meilleure organisation du travail et un revenu régulier. Actuellement, Gisèle souhaite recentrer ses activités afin de se libérer du temps et disposer d'une organisation optimale dans son activité.

#### POINTS REMARQUABLES

- Elle jouit d'une totale liberté de décision, celle d'organiser son temps de travail et de diversifier ses activités. Elle peut orienter elle-même le développement de son projet et rencontrer les clients par le biais de réseaux associatifs.
- Elle fait preuve d'un grand sens de l'organisation pour la vente des fruits transformés.
- Elle est très impliquée dans différents réseaux défenseurs d'une agriculture de proximité saine et juste, pour les producteurs et les consommateurs y compris dans les pays en voie de développement.
- Elle apprécie sa qualité de vie.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Il est essentiel de faire au préalable une étude financière et économique, fine et fiable.
- Il y a encore du potentiel dans les circuits courts et les produits de qualité.
- S'installer sans aide et sans diplôme est encore possible : Gisèle revendique le « diplôme de la vie ».
- Avec une seule source de revenu, il ne faut pas être malade.

### LES GOURMANDISES DE LA GARGOTIÈRE

*Production et transformation de fruits, économie sociale et solidaire.*

**Date de création :** 2003

**Chiffre d'affaires :** 50 000 € par an environ.

**Perspectives :** produire sereinement, transmettre.



Gisèle Thomas  
Le plat, 69510 RONTALON  
06 81 87 31 11  
gisouthomas@yahoo.fr



## CAROLINE HEYSCH | HISTORIENNE PRATIQUANT L'ACCUEIL



### Créer des liens pour soutenir l'activité en milieu rural

#### PARCOURS

Caroline est diplômée en histoire sociale (mentalités et représentations culturelles) depuis les années 80. Après une maîtrise, elle travaille en France, surtout pour des missions d'action culturelle en milieu rural, et en Afrique (Sénégal, Tunisie) dans l'éducation populaire.

En 2000, mère de quatre enfants, elle s'installe avec son mari dans le massif de Belledonne où ils créent un gîte et des chambres d'hôtes. Mais l'hébergement seul ne permet pas de dégager une marge suffisante pour en faire un métier. Parallèlement, elle participe activement à la mobilisation d'un réseau d'acteurs du tourisme agri-culturel (Au Fil de Belledonne). Elle découvre, avec la SCOP\* Oxalis, située dans les Bauges, le principe de mutualisation dans les coopératives d'activités solidaires et sociales. En 2013, après un accompagnement intensif (CCI\* de Grenoble...) elle crée une SAS\* pour ouvrir un café social interactif avec un collectif de jeunes actifs et en faire un lieu de ressources et d'échanges.

#### POINTS REMARQUABLES

- Arriver dans une nouvelle région permet de tester la situation de « migrants ».
- La création des gîtes et l'agritourisme peut asseoir la situation d'acteur de terrain mais la viabilité de l'activité dépend fortement de la volonté des élus en matière de développement local.
- Des enquêtes menées dans le cadre de ses études renforcent sa légitimité sur le terrain et lui permettent de créer des liens avec différents acteurs. Elle constate alors que les pratiques interprofessionnelles sont peu encouragées.
- La valorisation des acteurs de terrain en milieu rural est encore trop limitée au secteur agricole. La diversité des activités comme source d'emplois locaux, notamment dans les services, reste à promouvoir.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- S'impliquer dans des associations permet de créer du lien en arrivant.
- Se donner une légitimité professionnelle pour pouvoir être écoutée.
- Lier sa formation initiale, son activité professionnelle, son mode de vie pour donner une cohérence globale.

### GÎTES RURAUX

**Date de création :** 2002

**Chiffre d'affaires :** environ 7 000 € par an jusqu'en 2012.

**Perspectives :** Ouverture de « À l'Affût », 5 rue Très Cloîtres à Grenoble, café social interactif, prévue le 2 septembre 2013 : restauration sur le pouce et rencontres thématiques.



Caroline Heysch  
La Gorge, 38190 SAINTE-AGNÈS  
06 31 44 72 98  
carolineheysch-perpetue@orange.fr



## ELSA PITTARD-MATHIEU | MARAÎCHÈRE BIO



### *Allier ses compétences, ses envies et la réalité pour un projet épanouissant*

#### PARCOURS

Elsa est entrée dans la vie active comme salariée à la MJC\* de Douvaine (74). En 2010, elle a pu bénéficier d'un CIF\* pour intégrer une école d'agriculture biologique dans le Jura, près de Lons-le-Saunier. Elle est ainsi devenue cheffe d'exploitation maraîchère bio et cultive actuellement un hectare (90 ares en culture et 10 ares en prairie pour la rotation annuelle).

Elle livre ses produits dans une AMAP\* de Haute-Savoie et pratique la vente à la ferme.

Pour cette ancienne animatrice culturelle, il était également indispensable de s'engager dans de nouveaux projets. Forte de son expérience à l'association l'Établi, elle souhaite tester de nouvelles formes d'accueil à la ferme. Depuis 2010, elle pratique le WWOOFing\* sur son exploitation : accueil de volontaires pour aider quelques heures à la ferme en échange du gîte et du couvert. Durant l'été 2013, elle monte une yourte pour recevoir des publics spécifiques : handicapés, enfants...

#### POINTS REMARQUABLES

- Être cheffe d'exploitation offre une grande liberté de décision et d'organisation du temps de travail.
- Adhérer à une AMAP garantit la stabilité du salaire et développe le réseau de clientèle.
- La vente à la ferme contribue à faire connaître les produits locaux.
- L'adhésion à un réseau de diffusion et de promotion de la culture en milieu rural lui permet d'élargir ses contacts.
- L'accueil à la ferme en période de vacances lui donne la possibilité de faire découvrir son métier d'agricultrice bio (WWOOFing).

#### REPÈRES À MUTUALISER

- S'installer avec un statut de cheffe d'exploitation.
- Adhérer aux AMAP.
- Développer l'activité professionnelle par des projets culturels.

### LES JARDINS DE BANSET

**Date de création :** mars 2011

*Agriculture biologique, maraîchage, petits fruits, transformation fruits, AMAP, accueil et vente à la ferme, animation, projet culturel.*

**Perspectives :** développer l'auberge culturelle, dans la yourte, avec des spectacles proposés aux enfants (contes) et aux adultes (one man show).



Elsa Pittard-Mathieu  
Route de Conches, 74140 MASSONGY  
09 51 45 01 00  
lesjardinsdebanset@hotmail.fr, www.lesjardinsdebanset.com



## ÉMILIE ASTIER | ANIMATRICE JARDIN



### Se rencontrer au jardin. Créer du lien social et échanger des savoir-faire

#### PARCOURS

Animatrice de métier grâce à un BAFA\* et un BEATEP\* d'éducation à l'environnement, Emilie a une sensibilité et un intérêt particulier pour les plantes médicinales et le jardin.

Après une formation « entreprise rurale » avec l'association ASFODEL\*, elle teste son activité par la conduite de son propre jardin puis auprès d'un maraîcher. Elle est invitée aux « rencontres jardin », animées par l'association Le passe jardin, qui accompagne les personnes voulant inventer une activité dans ce domaine. Elle fonde alors, avec deux autres jardinières passionnées, l'association Les Pouces Vertes.

Elle devient ensuite salariée de l'association en contrat aidé (sur trois ans) : son activité est la création et l'animation de jardins partagés, à vocation sociale et pédagogique...

Son poste est pérennisé en 2010 (CDI\*) pour animer le jardin partagé. L'activité est subventionnée par le Conseil Général pour mener des actions extérieures auprès des écoles, des maisons de retraite...

#### POINTS REMARQUABLES

- La recette de la création de son activité, c'est d'abord une invitation (réunion jardin), puis une rencontre de jardiniers passionnés avec des envies et des projets à faire germer (une fête des jardins, des ateliers jardinage auprès des personnes âgés...).
- Il faut aussi de bons tuteurs pour les soutenir (partenaires financiers et techniques) et une bonne terre pour les faire pousser (Le Trièves : un territoire plein de ressources...).
- Et, pour épicer le tout, une grande motivation, un amour de la nature, des convictions sur l'autoproduction, la richesse du collectif, l'échange et la transmission de savoir-faire...
- « Il pousse dans un jardin bien plus de choses que ce que l'on y a semé. »

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Le jardin, un outil fédérateur, créateur de lien social intergénérationnel.
- Être accompagnée et formée pour la création et l'animation de jardins partagés (association Le Passe Jardin).
- Mettre en place des partenariats avec plusieurs acteurs locaux (professionnels, associatifs...).
- Créer différents projets autour de la thématique du jardin est possible mais difficile à financer.

### LES POUCE VERTES

**Date de création :** 2008

**Chiffre d'affaires :** 40 000 € par an.

**Perspectives :** Créer et animer des jardins partagés.



Émilie Astier  
Rue de la Halle  
38710 MENS  
04 76 34 33 87

lespoucesvertes@laposte.net / www.lespoucesvertes.blogspot.com



Isère

## LÉA GRANGE ET CLAIRE LAUZON | CRÉATRICES SONORES



### *Rendre compte au mieux de la parole des gens, de leur univers ; créer du lien social*

#### PARCOURS

Léa fait des études d'anthropologie à Lyon puis est embauchée en Ardèche dans une radio en milieu scolaire où elle rencontre Claire. Après deux ans de contrat en CAE, elle se trouve au chômage. Claire obtient un DEUG\* de médiation culturelle et communication à Nîmes puis un DUT gestion du développement et action humanitaire axé sur « La radio, facteur de développement local ». Elle arrive en Ardèche pour rendre visite à des amis et décide d'y rester. Elle trouve du travail dans la même radio que Léa et se retrouve au chômage en même temps qu'elle. Elles créent ensemble et bénévolement une émission de radio « Salut à toi » sur Fréquence 7. Elles parlent ainsi des personnes venues s'installer en Ardèche par choix et pour faire découvrir le département à travers la voix de celles et ceux qui y habitent. C'est cette collaboration qui leur permet de tester leurs envies ensemble. Le reste s'est enchaîné tout naturellement. Elles inventent le concept de la « Sonobulle » : de courts modules sonores

enregistrés sur les lieux des festivals pour restituer l'ambiance de l'événement au plus proche de ce que peuvent voir et vivre les visiteurs. Pour cela, elles installent sur le site leur caravane qui leur sert aussi de local de travail.

#### POINTS REMARQUABLES

- Le travail avec des structures publiques permet de rencontrer un public varié : enfants, maisons de retraite, adultes en insertion professionnelle, et de donner la parole aux autres !
- Ces publics conçoivent avec nous l'émission hebdomadaire dédiée sur Fréquence 7.
- Elles travaillent toujours sur des sujets qui leur ressemblent mais ils varient selon les opportunités. Les projets doivent être possibles, rentables et respecter leurs valeurs.
- « On s'étonne toujours que ça marche et que les choses se soient enchaînées aussi simplement. Mais il faut beaucoup de travail et de démarchage. »

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Plusieurs rencontres aident et permettent la mise en réseau : MIFE\*, CIDF\*, Pollen\*.
- Le statut d'entrepreneur-salarié facilite l'administratif et offre un accompagnement.
- Rester soi-même, travailler avec modestie et donner la parole aux autres.
- « À deux, on peut déplacer des montagnes. »

### SONOSCOPE

**Date de création :** avril 2011

**Chiffre d'affaires :** 40 000 € par an

**Perspectives :** pérenniser deux postes, créer du partenariat avec, par exemple un photographe, pouvoir évoluer avec facilité et simplicité avec notre matériel d'enregistrement. Prévoir une caravane plus grande ?



Léa Grange et Claire Lauzon  
07 200 AUBENAS  
sonoscope@hotmail.fr  
06 66 98 47 31 (Léa Grange) 06 07 05 12 64 (Claire Lauzon)



## VIOLAINE RONZON | PAYSANNE



### Sensibiliser à l'environnement par la création d'une ferme pédagogique

#### PARCOURS

La famille de Violaine mène une activité agricole sur la ferme de Pâquerette, située au cœur des Monts du Lyonnais : à taille humaine, diversifiée et respectueuse de l'environnement.

Violaine, qui y a travaillé, a très vite envie de s'installer aussi.

Elle passe un BTS\* « production animale », puis travaille deux ans avant d'enchaîner avec un certificat de spécialisation en tourisme vert. Enfin, elle cumule un travail en ferme pédagogique et une mission d'aide familiale sur la ferme. Quand elle s'installe, les activités principales sont l'élevage de moutons et la production de fruits rouges mais il y a également une basse-cour (quelques lapins, des volailles) un cochon et un cheval de trait sur l'exploitation. À son arrivée, elle développe la vente directe et l'accueil à la ferme.

L'activité d'accueil comme ferme pédagogique a été mise en place pour faire découvrir le métier d'agriculteur, pour sensibiliser enfants et adultes au lien à la terre, à l'environnement. Au cours des visites, plusieurs thèmes sont abordés : l'agriculture, l'élevage, les végétaux (les prés pour l'alimentation des animaux; le potager et les fruits pour notre alimentation...), le paysage, la biodiversité, la vente directe et le projet Fermes du Monde (partenariat paysans pour un échange nord sud équitable)... La sensibilisation et l'éducation à l'environnement et au développement durable sont abordées tout au long de la visite.

#### POINTS REMARQUABLES

- Elle apprécie de pouvoir travailler en accord avec son éthique.
- La diversification de son activité agricole (élevage, fruits rouges) et la ferme pédagogique lui permettent de vivre chaque jour différemment.
- Elle participe à la sensibilisation du public à l'environnement et au développement durable, notamment les liens Nord/Sud à travers la coopération internationale. Tout le travail réalisé avec Fermes du Monde lui permet d'allier motivation personnelle et cadre professionnel.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Le travail est passionnant mais très prenant : il est difficile de tout concilier.
- Le lien au public est un aspect très positif du travail.
- La diversification de son activité donne un équilibre à l'activité professionnelle.

### FERME DE PÂQUERETTE

**Date de création :** 2008 agriculture paysanne, 2009 ferme pédagogique, 2013 installation de son conjoint en remplacement de son père (départ en retraite).

**Perspectives :** continuer en GAEC et en sortir un revenu correct pour vivre en couple.



Violaine Ronzon  
La côte, 69610 AVEIZE  
04 78 25 86 80 / 06 98 18 57 42  
vio.ronzon@laposte.net, <http://lafermedepaquerette.blogspot.fr>



## LAËTITIA NERDEUX | ÉPICIÈRE



### *Tout est possible, c'est l'aventure tous les jours*

#### PARCOURS

Le projet de vivre en Ardèche, et l'idée de créer une épicerie bio sont nées chez Laëtitia en 2006. Après une démarche FONGECIP\* qui échoue, son mari trouve un travail à St Victor (Ardèche) et la famille suit. Laëtitia veut toujours créer son activité « Ça dormait en moi depuis un moment ». Elle fait alors un bilan de compétence, une rencontre qui lui permet de découvrir le concept de camion magasin, même si à l'époque l'image reste floue. La CCI\* la soutient en 2010 pour une étude de marché : les résultats sont encourageants. La seconde rencontre déterminante est celle de la SCOP\* Pollen, qui l'accompagne pendant huit mois : une belle écoute pour passer du rêve à la réalité. Elle rencontre un maraîcher bio de Saint-Félicien, avec qui elle concrétise une démarche de proximité. Ce projet lui permet vraiment de se réaliser en tant que femme, d'avoir trouvé sa place dans la société, même si tout n'est pas facile tous les jours. Elle a gagné son pari et créé un lieu convivial tout en privilégiant sa qualité de vie et en réservant du temps avec ses enfants.

#### POINTS REMARQUABLES

- Un camion en libre-service c'est plus convivial que de servir le client : « On est d'égal à égal. »
- Chaque marché est différent mais elle observe que les gens veulent préserver un côté convivial.
- Se centrer sur des produits locaux est la ligne de conduite de l'année.
- Être plus chère que d'autres magasins bio la questionne.
- Sans la SCOP Pollen, elle aurait eu du mal à se lancer : « Ils ont cru à mon projet et m'ont aidé sur les chiffres. »
- Quand on a créé une fois, on se dit que tout est possible, qu'on a plusieurs vies... Et qu'on peut aussi s'arrêter un jour pour faire autre chose.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- C'est important de travailler selon ses convictions et de trouver sa place, en dehors de l'argent.
- « Il faut le sentir, ça se passe dans les tripes » c'est une aventure humaine, ce sont les rencontres qui font avancer.
- « Quand on démarre, la quantité de question et le nombre d'inconnues c'est énorme ! Il ne faut jamais cesser d'y croire et, malgré la peur, au moins essayer. »
- Créer son activité génère beaucoup de remises en question « ça remue ! »

### ÉPICERIE BIO ITINÉRANTE EN SECTEUR RURAL

**Date de création :** 22 avril 2011 (1er marché).

**Chiffre d'affaires :** 6 000 € HT, cette année jusqu'à mai inclus.

**Perspectives :** le camion, acheté d'occasion, est aménagé pour durer. Que l'épicerie puisse la nourrir et au moins rapporter à hauteur de ce qu'elle y investit ! Continuer tant qu'elle en retire plus d'effets positifs que négatifs.



Laëtitia Nerdeux  
Goudard, 07410 SAINT-FÉLICIE  
06 05 12 31 55, epicerie-verte07@orange.fr



## CAROLINE DIAZ | JARDINIÈRE



### Démarrer à mon rythme, faire mes preuves progressivement : apprendre en faisant

#### PARCOURS

Originaire d'un milieu urbain près de Lyon, Caroline suit la faculté de lettres jusqu'à la licence. Pendant 6 à 7 ans, un BAFA\* lui permet de faire de l'animation. Puis ce travail lui paraît trop cantonné à la vie quotidienne des enfants et à leurs jeux. L'envie lui vient d'élargir les échanges, en particulier sur l'environnement: d'où une formation de 10 mois sur ce sujet. Progressivement naît l'envie de s'installer, de créer un jardin pédagogique. Après une période de WWOOFing\* pendant un an, en France et en Espagne, un autre projet mûrit : celui d'être autosuffisante pour son alimentation et éventuellement de créer une activité collective. Elle réalise alors une formation agricole BPREA\*, en 10 mois, à visée d'installation aidée. Finalement, elle décide de démarrer un jardin dans le Trièves, modestement et sans aide, pour tout découvrir au fur et à mesure et se confronter à la réalité.

#### POINTS REMARQUABLES

- Il faut être sur le terrain pour apprendre, et c'est là qu'on s'approprie le contenu des formations.
- Le choix du Trièves se fait à partir d'un coup de foudre et d'un réseau d'amis.
- La recherche de statuts adaptés à l'évolution du projet est nécessaire.
- À son initiative un petit marché est créé ici pour vendre quelques produits locaux, le potentiel est encore à développer. Quelques paniers sont distribués, mais ce système génère des questions matérielles.
- L'autosuffisance en légumes toute l'année est visée mais la question de la conservation est à résoudre : conserves, stocks en l'état, transformation, petite restauration sur le marché ?
- « Sur le terrain, on est déjà quatre, plus ou moins impliqués, à mutualiser le matériel et commercialiser un peu ensemble ». Son potager fait partie des jardins de Margarou, terrain expérimental. On est trois à partager les activités : une pépinière (plants) et une culture de petits fruits, pour en faire des sorbets.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Suivre ses envies, c'est un projet de vie : être en autosuffisance, en collectif si possible et ne vendre que le surplus.
- Le projet évolue sans cesse. Il faut du temps pour suivre les opportunités, les rencontres et être en réflexion perpétuelle. Pour agrandir, il est parfois nécessaire de franchir une marche.

### JARDIN DE MARGARON

**Date de création :** août 2012

**Chiffre d'affaires :** 3 000 € cette année.

**Surface :** 3 000 m<sup>2</sup>

**Perspectives :** regrouper les statuts avec son compagnon et demander une DJA\* (dans ce cas, trouver un terrain supplémentaire) ? Créer un revenu (500 €/mois + autoconsommation) avec l'activité et en chercher une autre à contre-saison. Ouvrir le jardin à des enfants pour la cueillette par exemple, ou jardin à arpenter.



Caroline Diaz  
38710 PRÉBOIS, 07 60 77 91 59, carozaid@yahoo.fr



Isère

---

# *Reprise d'études et créativité*

---

*« Se réaliser soi même signifie que nous  
avons consciemment pris contact  
avec la source de notre être. Une fois  
que nous avons établi cette connexion rien  
de mal ne peut arriver »*

SWAMI PARAMANANDA



Les femmes que vous allez découvrir ici sont toutes habitées par une passion intérieure, comme la révélation de ce qu'elles sont et du chemin qu'elles veulent parcourir. Elles construisent leur nouvelle activité comme une œuvre et sont très vigilantes sur ce qui la constitue. Elles expriment une grande créativité et manifestent un réel épanouissement, sans que cela gomme les difficultés : leurs parcours ne sont pas plus faciles !

Certains éléments reviennent dans plusieurs récits : la façon dont les choses s'arrangent toutes seules, s'enchainent. Plusieurs personnes l'ont souvent évoqué avec des étoiles dans les yeux comme si tout devenait magique. C'est sans doute une manifestation de « l'immanence » qui désigne le caractère de ce qui a son principe en soi-même. Elles portent tellement leurs projets en elles qu'elles savent créer et utiliser les opportunités qui se présentent à elles. En clair, elles savent agir judicieusement sur ce qui dépend d'elles, et même augmenter leur pouvoir d'agir.

Ces femmes ont recours à l'accompagnement pour se perfectionner dans leurs techniques, pour tester leurs innovations. C'est la **dimension initiatique** qui est recherchée, pour permettre un apprentissage, un franchissement : elle vise à l'émancipation. C'est-à-dire la capacité à porter des jugements, à fonder les références morales sur lesquelles on veut s'appuyer. Cette construction est favorisée par le questionnement des accompagnants et des pairs.

Elles cherchent autour d'elles les écoles pour se former, les professionnels qui puissent les accueillir et les spécialistes qui les aident à progresser dans leurs recherches d'amélioration.



### La terre, j'ai toujours su que c'était mon chemin

#### PARCOURS

D'origine hongroise par son père, Christine a toujours aimé la terre et voulu faire les Beaux Arts. Jusqu'à la naissance de ses deux garçons en 90 et 91, elle habite à Lyon et pratique divers métiers. Elle revient en Drôme, sur le territoire de ses ancêtres maternels en 94 mais elle se sent citoyenne du monde. Elle voulait vivre autrement, être disponible pour ses enfants et faire ce qui était son chemin. C'est l'époque des plus belles créations de sa vie : ses enfants et l'atelier. C'est sa création personnelle, en tant que femme responsable de ses choix professionnels. Après une formation en sculpture, trois ans dans différents ateliers et l'école de céramique à Dieulefit, elle développe son activité avec des questions plein la tête. Elle construit sa vie autour de son four. Elle est sûre de vouloir faire du « raku » et d'accompagner son objet jusqu'au bout. Rapidement, elle est sollicitée pour diverses expositions. En 2002, on l'invite à donner des cours ; cela boucle la transmission, son art transmet, elle transmet la technique au service de cet art. C'est désormais la moitié de son temps et participe à son équilibre, elle devient transmetteuse. Aujourd'hui, son travail prend une dimension spirituelle. Elle se sent reliée à une dimension sacrée.

#### POINTS REMARQUABLES

- C'est facile pour elle de traverser les frontières, elle a façonné sa vie entre terre, terroir et transmission.
- Elle commence à produire en s'observant pour chercher ce qui est le plus juste.
- Sa vie est guidée par la force de l'intuition, très tôt elle savait qu'elle aurait deux fils et qu'elle travaillerait la terre.
- Elle fait vivre sa filiation : fille et petite-fille de sage-femme, elle donne la vie à sa façon et transmet ainsi ses racines Hongroises. Elle n'a pas de fille mais reste en lien avec beaucoup « Comme des petites sœurs ou des filles. »
- La recherche de statut a été compliquée. Aujourd'hui, malgré deux statuts différents, elle travaille sans filet : pas de chômage, pas de vacances, pas d'assurance maladie !

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Ne pas lâcher ses rêves, rester reliée à soi-même.
- Le professeur, c'est la terre !
- Se faire confiance : « À chaque étape, c'est quelqu'un qui a entendu parler de moi et qui est venu vers moi. »
- Créer, c'est faire ce qui est de soi. « Je ne fais rien pour transmettre la dimension sacrée, j'ai ça en moi. »

### CÉRAMISTE D'ART, COURS ET STAGES

**Date de création :** 1999

**Perspectives :** *Inscription dans une dimension spirituelle qui la relie au reste de la vie.*



Christine Cosmano-Prohaszka  
Les Audouards - 25 impasse de la pierre  
26600 MERCUROL  
04 75 07 70 22 / 06 75 81 22 08  
chris.cosmano@gmail.com  
www.ceramiques-art.fr



## SOPHIE LEROY | PAYSANNE-BOULANGÈRE



### *Je veux cultiver ma vie pour y créer de l'harmonie*

#### PARCOURS

Originnaire de l'Ariège, Sophie démarre sa vie en Drôme Provençale et dans le Buëch avec des projets basés sur la musique. L'envie de créer une activité en lien avec la terre germe doucement. Une ferme était tenue par un couple, rencontré en 2004 quand elle démarrait son BPREA\*. Un premier projet commun n'aboutit pas, mais évoluera autrement bien plus tard. Son projet personnel mûrit en 2005 avec un essai de fabrication de pain dans un four banal de village. Beaucoup de temps d'échanges ont lieu avec les futurs associés, chez qui elle fait une partie d'un stage 6 mois. L'autre partie a lieu chez un paysan-boulangier qui l'aide à étayer son projet. 2008-2009 : Pré-installation avec un stage « reprise d'installation » pour tester et préparer le projet qui pourrait s'appeler « Du grain au pain ». La traction animale y est envisagée puis le travail de grandes cultures est externalisé auprès d'autres agriculteurs. Aujourd'hui, Sophie arrive à bien séparer vie professionnelle et vie de famille : un lieu de vie pour la famille et des lieux de travail distincts.

#### POINTS REMARQUABLES

- Elle est poussée par l'envie de faire quelque chose de sa vie et d'avoir son projet. La détermination du lieu relève du hasard, mais elle se crée rapidement un réseau d'amis.
- Elle fait le choix du pain pour vivre harmonieusement autour d'un travail qui lui plaise, lié à la culture de la vie, mais à ce jour, l'équilibre n'est pas encore atteint car la boulangerie et la commercialisation sont trop prenantes.
- La commercialisation se fait via les marchés locaux, un magasin bio, des AMAP\* et avec des commandes régulières.
- Ce qui fait la différence entre les pains c'est en grande partie le grain, la variété de blé choisie.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Beaucoup d'interactions dans un GAEC\* avec des intérêts divergents et un grand besoin de discussion.
- En paysannerie, habiter sur son lieu de travail est indispensable.
- C'est avant tout un choix de vie : vivre ses envies, cultiver la vie, tout est lié.

### AGRICULTURE BIO, CIRCUITS COURTS

**Date de création :** 2009

*Elle travaille à mi-temps et est assistée d'une salariée pour sortir 3 fournées de pain chaque semaine.*

**Perspectives :** *entrée de 2 nouveaux associés en 2013 pour optimiser les ateliers en place. Ils ont aussi le projet de créer des activités culturelles sur la ferme.*



Sophie Leroy  
Les Rives  
38710 ST-JEAN-D'HÉRANS  
04 76 81 66 30  
yanbala@hotmail.com



## CAROLE TANASESCU | VITICULTRICE



### On apprend en faisant, cela permet de dépasser ses peurs

#### PARCOURS

Carole est une fille d'agriculteurs avec l'envie au fond d'elle de poursuivre la tradition familiale. Elle étudie la comptabilité, puis le commerce.

Une première expérience dans le négoce de vins lui donne envie de commercialiser son propre produit. C'est ainsi qu'en 1995, elle s'installe comme viticultrice, vigneronne. En 2001, la crise du Beaujolais et la naissance de ses enfants l'incitent à se recentrer sur la production de raisin. Elle ne vinifie plus alors que 10 % de sa production. Elle démarre, en complément, une activité de gîte rural qui lui apporte un équilibre financier et humain, car le travail dans les vignes est solitaire et elle apprécie le contact. Des transformations sont encore à venir, le parcours n'est pas terminé !

#### POINTS REMARQUABLES

- « Quand j'y réfléchis, ça s'est fait tout seul. »
- Être seule sur l'exploitation, un pari difficile et stimulant. Évoluer en permanence, en fonction du contexte.
- L'agriculture, c'est la base de la vie, elle est indispensable à la société et les clients du gîte sont avides de comprendre. Ils posent des questions, veulent établir un contact. Ils représentent une part importante de la clientèle de la vigne : mes deux activités sont en synergie.
- Le travail agricole est physique et solitaire. On peut s'y épuiser vite. Par contre, on est libre et on travaille vraiment pour soi, c'est très motivant. Et puis travailler dehors, c'est un plaisir.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- C'est la motivation, la conviction d'y arriver qui poussent en avant. On peut dépasser ses peurs, s'adapter progressivement. Il faut reconnaître ses limites et s'appuyer sur l'entraide, le voisinage.
- Ne pas se fermer sur l'activité agricole mais trouver un moyen d'échanger et de faire connaître ce qu'est vraiment le métier.
- C'est la commercialisation qui freine le développement de la vinification. Le lien direct du producteur au consommateur est capital.

### DOMAINE CHANTEVIGNE

**Date de création :** 1995

6,80 ha de vignes Gamay et 3 appellations : Beaujolais village, Morgon et Reigné.

**Perspectives :** ce serait bien de produire moins et de pouvoir tout vinifier. Trouver un mode de commercialisation pas trop onéreux à l'extérieur ou développer de nouveaux produits à base de raisins... La réflexion est en cours !



Carole Tanasescu  
Les Chastys, 69430 REIGNIE DURETTE  
04 74 69 02 60  
69carole@gmail.com



## VALÉRIE SENECLAUZE | CRÉATRICE DE PRODUITS TRANSFORMÉS



*J'invente au fur et à mesure ce que je produis et je contribue ainsi à un art de vivre*

### PARCOURS

Fille d'agriculteurs, Valérie suit une formation juridique en urbanisme à Toulouse. Elle travaille ensuite à Lyon dans d'autres domaines. A la naissance de son second enfant, elle démarre une formation aux Beaux-Arts pour travailler à son domicile et élever ses enfants (projet familial de quatre enfants). Elle développe cette activité pendant 15 ans et forme elle-même des élèves. Puis, au décès de son beau-père, apparaît l'opportunité de valoriser un lieu exceptionnel, planté de quelques arbres fruitiers. Elle crée progressivement son projet, en suivant beaucoup de formations pour acquérir les nouvelles connaissances, poussée par l'envie de produire des choses qui n'existaient pas encore. L'alimentation est notre premier médicament, pense-t-elle, d'où l'intérêt de produire des aliments de qualité : des fruits transformés en mélanges originaux, des champignons Shiitakés, du savon à base de lait de chèvre, des confiseries à base de miel. Elle ouvre des gîtes et propose des formations pour fabriquer des savons ou pour cuisiner. En juillet 2012, elle démarre une table d'hôtes, uniquement sur réservation.

### POINTS REMARQUABLES

- S'appuyer sur les structures : installation agricole avec le soutien de la Chambre d'Agriculture pour les formations ; commercialisation dans un magasin collectif, La Main Paysanne. Elle participe à « de ferme en ferme », organisé par l'ADDEAR\*.
- Ses convictions la portent : la recherche d'harmonie visuelle, gustative, familiale ; le lien à la nature ; le respect des générations précédentes qui ont travaillé ce terrain et de la nature qui offre ses produits ; le travail en relation avec le cycle de la lune.
- Le temps très découpé, assujéti au rythme des enfants, est difficile à quantifier d'autant que c'est du temps « plaisir ». C'est sa façon d'être.
- Elle a toujours des envies en tête, le goût d'innover et l'ouverture à ce qui se présente.

### REPÈRES À MUTUALISER

- S'adapter aux événements et en faire des opportunités.
- Sans les autres, on ne fait rien. Pourtant, demander un coup de main aux voisins est parfois difficile.
- Il faut tenir le coup et aller au bout des choses.

### CHÂTEAU DE VOLAN

**Date de création :** 2005

*Traction animale avec des ânes car le terrain n'est pas adapté pour les chevaux.*

*Une tonne de champignons l'an passé.*

**Perspectives :** *pouvoir en vivre complètement.*

*Écrire un livre pour présenter la cuisine comme art de vivre, dans le respect des saisons avec un peu de botanique.*



Valérie Seneclauze  
Château de Volan, 42520 MALLEVAL  
04 74 87 11 79  
valerie.seneclauze@wanadoo.fr



## CHRISTINE VIRON | CO-FONDATRICE ET GÉRANTE DE LA BIO D'ICI



### Acquérir l'autonomie personnelle pour développer son activité professionnelle

#### PARCOURS

Une École de commerce, puis huit ans de travail en grande distribution confrontent Christine au problème de la « malbouffe » et de ses excès. Elle participe au lancement de la marque « Casino Bio ». Après un Master « Éthique et Développement Durable » elle entre chez Botanic, au service marketing et développement durable, où elle œuvre pour supprimer de la gamme les engrais et pesticides chimiques. Plus Christine est confrontée aux questions de santé environnementale, plus elle y est sensible. Le tournant se situe quand elle découvre ce que mange son fils à la cantine scolaire. Elle décide de valoriser et de promouvoir les produits bio au sein des collectivités, en créant une plate-forme de distribution. Avec ses deux salariés, elle forme une équipe soudée et compétente. Elle croit fortement en la pertinence de son projet qui correspond à un vrai besoin et se situe dans un contexte de politiques publiques favorables avec notamment le lancement du « Grenelle de l'environnement ». L'association a été transformée en SCIC\* en juillet 2012, forme juridique innovante visant à concilier initiative économique et utilité sociale. Elle regroupe 20 associés au sein de la coopérative, dont des producteurs bio locaux et les salariés. C'est une expérience passionnante de gouvernance collective.

#### POINTS REMARQUABLES

- Pour aboutir, il a fallu à Christine une grande énergie et beaucoup de confiance en son projet.
- Son métier reflète concrètement sa philosophie qu'elle applique jusqu'au bout : importance de la rencontre, juste rémunération, agriculture biologique...).
- Elle bénéficie de beaucoup de soutiens : Conseil Général des deux Savoie, Région Rhône-Alpes, ADABIO\*, Communauté de communes du Faucigny, Réseau Adises Active, Accompagnement URSCOP\*, Fondation Le Marchand...
- Christine a acquis sur le tas, à travers ses diverses expériences professionnelles, les compétences en management, gestion, etc.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Adhésion à l'ADABIO.
- Création d'un important réseau personnel via ses études et ses engagements professionnels : relations avec les ONG\*, les associations, initiatives de développement durable en Savoie.
- Grande cohérence entre projet et valeurs.

### LA BIO D'ICI

**Date de création :** janvier 2011

(ass. à but non lucratif) Juillet 2012 (SCIC).

**Perspectives :** développer l'intérêt de nouvelles collectivités pour le bio, comme les maisons de retraite...



Christine Viron  
1842 route de la Chapelle Rambaud  
74800 ETEAUX  
06 08 35 55 75  
christine.viron@labiodici.fr / www.labiodici.fr



Haute-Savoie

## CÉCILE POSIÈRE | CHEVRIÈRE



### *Je suis portée par l'envie d'aller voir plus loin*

#### PARCOURS

Après un diplôme d'ingénieur en environnement obtenu en septembre 2003, un BPREA\* et plusieurs stages, Cécile décide de se lancer en élevage caprin. Dès 2004, les premières chèvres arrivent et la production débute en février 2005, avec une installation progressive. D'abord pluri-active, elle n'arrive pas à tout concilier et choisit de se consacrer entièrement à ses chèvres. Son projet initial était de produire en bio. Elle y renonce un moment sur les conseils de la chambre d'agriculture, puis reconstitue en 2007 un troupeau bio. L'été 2009, des problèmes de voisinage l'incitent à déménager. Elle commence alors à construire sur un terrain lui appartenant : cela ressemble à une seconde installation mais les chèvres produisent davantage ! En 2009-2010, elle arrive à vivre de son métier et persévère malgré un accident durant l'été 2010 : « Impossible de m'imaginer faire autre chose ». En 2011, elle achève le bâtiment de la fromagerie ; en 2012-2013, elle se lance dans la construction de la maison avec sa nouvelle compagne qui est conjointe collaboratrice. Désormais, c'est un projet à deux avec de nombreux WWOOFers\* et elle s'oriente vers un projet encore plus collectif et autonome.

#### POINTS REMARQUABLES

- Financièrement, elle trouve qu'elle s'en sort bien : il lui est encore possible d'investir et le temps de travail à deux est correct. Elle n'a pas de « week end », mais avec une telle qualité de vie, et des vacances !
- Les bâtiments professionnels et personnels sont auto-construits en paille. Le choix de matériaux écologiques, intégrés dans le paysage était évident, comme la production bio et le choix d'Enercoop.
- Elle n'est pas prisonnière de ses chèvres car elle a une activité à taille humaine : la ferme est transmissible. Elle ne serait plus là, sans ce sentiment de liberté. Elle a toujours envie d'aller plus loin : les chèvres, puis le bâtiment, et encore des projets en tête.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Aller voir beaucoup de fermes avant de se lancer et puis foncer !
- Si possible, ne pas démarrer seule ! « Mais c'est possible de s'installer toute seule, en chèvres, à vingt trois ans et de prendre des vacances ! Il faut juste un peu d'inconscience... »
- C'est peut être plus facile de créer un collectif autour de ce qui existe
- Il faut vivre dans la bonne humeur : être en accord avec soi même, c'est le principal.

#### LES CABRIOLES

40 chèvres, 18 000 L lait vente de fromages lactiques, d'un morbier de chèvre et de Capricea

**Date de création :** 2004

**Chiffre d'affaires :** CA 45 000 € + Subvention  
9ha dont 6 en propriété

**Perspectives :** finir la maison et devenir auto-suffisante en alimentation. Créer un lieu de vente près de la maison. Développer l'accueil et valoriser le potentiel de thérapeute en médecine alternative de sa compagne.



Cécile Posière  
Le champ, 73340 ST-FRANÇOIS-DE-SALES  
06 01 79 47 92, lescabrioles@laposte.net



## ÉMILIE CREUZE | ÉLEVEUSE (CHEVAUX ET CHÈVRES)



### *Le choix d'une vie harmonieuse malgré les soucis*

#### PARCOURS

Après des études d'analyse médicale, Emilie rencontre son mari avec qui elle partage une même passion pour la nature, les animaux, l'agriculture. Ils tentent de démarrer un élevage de chevaux en loisir mais c'est peu compatible avec leur travail salarié. Dès son premier enfant, elle décide de suivre une formation agricole. Grâce à un CIF\*, elle s'inscrit en 2007 à un BPREA\* pour élever des chevaux. Très vite, elle réalise que ce métier ne sera pas viable économiquement. Elle ressent le besoin de se lancer pleinement en diversifiant l'activité. La recherche est rapide et ils achètent une ferme en septembre 2008 avec l'élevage de chèvres existant. Son mari devient conjoint collaborateur. Ils travaillent tous les deux : vente directe de fromages de chèvre sur les marchés et à la ferme ; élevage de chevaux pour le loisir et la compétition avec 6 juments poulinières, vente des poulains et des saillies de l'étalon arabe. Pour valoriser l'activité, elle refait de la compétition avec l'étalon et une poulinière. L'accueil de scolaires démarre très vite sans faire de promotion. En 2011, l'AFOCG\* les aide à se professionnaliser. Cet hiver 2012-2013, une vingtaine d'animations ont eu lieu et désormais Emilie se déplace dans les écoles.

#### POINTS REMARQUABLES

- La répartition du travail dans le couple est traditionnelle, mais pas de différence de valorisation des tâches :  
« On partage et tout est aussi important. »
- Une approche spécifique de la gestion du temps : temps en famille et travail à la ferme sont souvent mélangés : leurs filles viennent à la traite ou à la fromagerie, « On a choisi ce métier pour vivre en famille au grand air, on vit ce qu'on veut. »
- Avoir été salarié avant leur permet de mieux savourer ce nouveau rythme.
- Il n'y a d'horaire fixe que pour la traite, c'est varié, sans routine ce qui lui convient.
- Elle ne se sent pas isolée car des gens passent tous les jours à la ferme.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Il faut vivre sa passion jusqu'au bout pour ne pas avoir de regrets.
- Si on a envie de s'installer, il faut s'en donner les moyens humains et financiers.
- Être bien entourée : l'AFOCG l'a bien accompagnée pour la comptabilité, la VAE\* de son mari et le développement de l'activité pédagogique.

### LA FERME FANTAZY

*Élevage de chevaux arabes et vente de fromages de chèvre fermier.*

**Chiffre d'affaires :** CA 100 000 € dont la moitié provient des chèvres (le reste des subventions, de la production végétale, de l'activité pédagogique et des chevaux).

**Perspectives :** conversion bio prévue en novembre 2013, mieux valoriser les chevaux, augmenter le nombre de chèvres jusqu'à 80 (maximum), obtenir 2 SMIC, installation de son mari en 2014 comme « co-exploitant » ?



Émilie Creuze, Villeneuve, 01270 DOMSURE,  
Fantazy.arabians@hotmail.fr, <http://lafermefantazy.fr>



Ain

## MARIE-ANNICK PARAZOLS | MUSER\*



### *Au bout de 30 ans, je suis contente de mon parcours et je continue à vivre au jour le jour*

#### PARCOURS

Née à Paris, Marie-Annick y a passé 20 ans, abandonnant ses études quand elle rencontre son compagnon. Après cinq années en Haute-Loire, le Vercors s'impose, et ils découvrent une vieille ferme à acheter, un peu par hasard. En 1978, installation avec leurs chèvres, puis progressivement arrivée de deux chiens, plutôt pour le transport parce que la ferme n'a pas d'accès viabilisé. Ensuite, démarrage avec des clients qui veulent conduire leur propre attelage : ils sont parmi les premiers à enseigner la conduite d'attelage à partir de 1982. Ils arrêtent les chèvres vers 1998 et le nombre de chiens augmente progressivement jusqu'à 100 aujourd'hui. Vers 2000, début de la « canirando », ce qui permet de faire travailler les chiens l'été. Le cheptel n'a pas vraiment de valeur marchande. La plupart des mushers faisant naître leurs chiens, il y a peu de transactions. Les terres ont le label Bio depuis 30 ans.

#### POINTS REMARQUABLES

- Une carrière menée avec conviction, dans un esprit d'indépendance, sans trop se plier aux contraintes (exceptées celles dictées par les animaux), lui confère aujourd'hui une belle sérénité malgré un avenir incertain : l'activité serait dure à arrêter avec les animaux et la retraite peu encourageante (estimée à 50€ par mois).
- Elle fonctionne à l'intuition, au ressenti alors que quelqu'un qui voudrait s'enrichir devrait davantage calculer et ne pas faire de sentiments avec les animaux de réforme. « Nous on a vécu comme on le sentait, et je ne regrette rien. À 61 ans, je me sens encore en pleine forme. »
- Quand le travail, c'est de faire ce qu'on aime, alors le mélange travail-vie privée n'est pas un problème.
- Aujourd'hui, le couple s'est séparé mais ils continuent d'être associés dans le travail : quand on est à deux, chacun peut compter sur l'autre et c'est un atout important.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Pour se lancer, il faut avoir vraiment envie, c'est la passion du métier qui nous motive, même si cela ne rapporte pas beaucoup.
- C'est la rencontre et l'association de deux personnalités qui ont permis de créer le projet. L'un n'aurait pas pu le construire sans l'autre : à plusieurs, on est plus forts.
- On est imprégné de son époque : mai 68 a fortement influencé cette trajectoire.

### KISKA

**Date de création :** 1978

**Chiffre d'affaires :** 90 000 € par an.

**Perspectives :** difficile de se projeter car vie au jour le jour. Envie de tester la traction animale avec des ânes.



Marie-Annick Parazols  
Le Souillet  
26420 VASSIEUX-EN-VERCORS  
04 75 48 27 16  
info@kiska-vercors.com / www.kiska-vercors.com



---

# *Rebond et accompagnement multiple*

---

*« Le rebond résilient : après un trauma social, il n'est pas rare de noter une maturation psychique comme s'il fallait choisir entre l'effondrement et une poussée de gravité »*

BORIS CYRULNIK, 2010



Souvent, on comprend entre les lignes tous les chocs, ruptures ou malheurs qui traversent les parcours des femmes interrogées. À un moment, l'avenir paraît fermé, sombre. Les périodes de crise, outre les troubles qu'elles génèrent, sont riches des potentiels encore inexploités. La crise est un point critique où le passé s'achève sans que l'avenir soit même imaginable. C'est dans ces espaces d'incertitudes que peuvent naître de nouveaux projets, impensables jusque là.

Dans cette perspective, l'accompagnement prend une dimension thérapeutique dans un sens clinique où seul le « malade » peut parler de sa « maladie ». À l'écoute, l'accompagnateur permet à chacune de revenir vers sa propre vocation. Les recours évoqués sont multiples. Plus la détresse est grande, plus elle peut être difficile à partager. L'aborder en douceur, par différentes facettes, avec différents interlocuteurs peut être facilitateur.

Des travaux antérieurs avec des groupes de femmes prouvent à quel point l'approche collective améliore la confiance en soi, la capacité à s'exprimer et peut être un véritable catalyseur de la création d'activité féminine. Quand ils durent dans le temps, ils deviennent une véritable ressource pour les participantes, offrant parfois un point de stabilité quand les références habituelles s'écroulent.

Les réseaux de femmes actives, les associations et les instances professionnelles sont autant de lieux d'échanges. Vous trouverez dans les témoignages qui suivent beaucoup de projets qui évoluent suite à des rencontres déterminantes.

## FLORENCE BARBANÇON | CHOCOLATIÈRE



### Oser démarrer une activité pour faire ce que j'aime

#### PARCOURS

Florence passe un bac littéraire, suivi d'une faculté de sociologie. Elle fait des petits boulots d'été en animation puis démarre la vie de famille (en couple, naissance du premier enfant) et interrompt ses études. Elle travaille en saisonnier comme animatrice pour les vacances et abandonne pour raison familiale. Projectionniste sur le festival décentralisé de films Nature de la FRAPNA\*, elle intervient sur la réalisation de petits films d'animation dans les écoles. Mais ce n'était pas encore un projet professionnel pour elle. Un voyage long et lointain de son mari la plonge dans une phase de réflexion. Le soutien d'ADELE\* à ce moment-là a permis de nommer les envies : avoir un second enfant et faire des ventes ambulantes de glaces dans un camion. Puis, progressivement, naît l'idée du chocolat, avec un travail pour marier les saveurs. C'était un défi et ça a fait comme un déclic. Elle démarre avec une phase de test dans sa cuisine personnelle. Le CAP\* de pâtissier est nécessaire, ce qui la bloque un moment, puis elle le réussit en candidate libre en 2009.

#### POINTS REMARQUABLES

- Une période dépressive lui permet de trouver au fond d'elle ses véritables envies.
- Les tâtonnements dans plusieurs activités aident à trouver celle qui nous ressemble : « Là, les chocolats, c'est vraiment moi ! »
- Quand on travaille seule, il faut savoir tout faire : assurer l'atelier, la compta, la gestion, passer les commandes ...
- La commercialisation est capitale : création d'un site Web, le bouche à oreille et le réseau, les marchés de Noël, la diversification, la vente à plusieurs (« La fabrique de Trièves » regroupe plusieurs artisans). Fixer les prix est compliqué, là il y a une barrière.
- C'est un cycle perpétuel : « J'apprends, je m'adapte, je réoriente... J'ai toujours envie d'essayer. »

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Se donner le temps d'écouter ses envies au fond de soi et oser les porter au grand jour : à un moment, c'est le déclic et l'activité correspond vraiment à ce qu'on est.
- Les autres aident à prendre confiance, l'association ADELE a été un vrai soutien.
- Trouver l'équilibre entre famille, travail et temps pour soi.

### LES PETITES DOUCEURS DE FLO

**Date de création :** novembre 2009

**Chiffre d'affaires :** 10 000 € par an.

*Les ventes couvrent les frais et permettent de réinvestir.*

**Perspectives :** dégager un SMIC pour le travail, avoir un revenu sans dépendre du conjoint, développer la commercialisation, créer une petite boutique.



Florence Barbançon  
Avers  
38930 LALLEY  
06 18 12 52 81  
lespetitesdouceurs@orange.fr



## FABIOLA DE FALCO | GÉRONTOLOGUE INDÉPENDANTE



### *Cultiver le plaisir dans son travail et aller au cœur de l'humain*

#### PARCOURS

Un épisode de chômage pour son mari et deux enfants en bas âge ont conduit Fabiola vers la recherche d'un métier qui lui confère l'autonomie. En 1990, après un diplôme d'infirmière et un travail en libéral, elle découvre les difficultés des personnes âgées et leur isolement. Éluë au conseil municipal de Puy St Martin en 1995, elle poursuit les contacts auprès des personnes âgées. Progressivement, l'idée de créer une association s'impose. La CCVD\* appuie le projet d'un point de vue méthodologique de 1999 à 2001. En 2001, naissance de l'association Vieillir au Village, avec une embauche (aide financière de la Fondation de France) et une fonction de veille sociale. En 2008, elle fait un Master en ingénierie sociale et gérontologie. D'autres villages demandent à créer des associations similaires. Les contacts s'élargissent et les demandes évoluent au fil du temps. En 2010, elle laisse la présidence de Vieillir au Village et met en place des formations auprès du personnel soignant. Elle travaille sur les méthodes de soin. Elle a recours à des cabinets-conseil qui font l'intermédiaire auprès des clients. En 2012, un équilibre de vie s'instaure progressivement entre travail et vie privée.

#### POINTS REMARQUABLES

- Ce qui est difficile, c'est l'isolement pour les personnes âgées : ne compter pour personne, ni sur personne.
- Le problème, c'est la standardisation. La technologie et le médical passent avant l'humain et le relationnel, de plus le quantitatif est plus visible que le qualitatif.
- Le personnel a besoin de retrouver le vrai sens du travail auprès des personnes âgées.
- Il faut prendre du plaisir à ce qu'on fait, sinon il faut s'arrêter. Soigner est un plaisir : faire avec les personnes et non pour elles et instaurer l'échange.
- « J'ouvre les consciences des soignants » : où est l'essence de la personne quand elle a subi des déchéances ? On est à la frontière de la philosophie et de la spiritualité. Il faut un supplément d'âme pour soigner... Quel est l'essentiel de l'être ?

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Ce sont les rencontres qui font avancer. Vieillir au Village a été sa meilleure formation.
- Prendre le temps de mûrir son projet : il faut douze à dix-huit mois et être méthodique.
- « On peut voir avec notre être » sans passer par le cognitif : accompagnement des personnes atteintes de syndrome d'Alzheimer.

#### FORMATRICE EN SOIN AUX PERSONNES ÂGÉES / CONSULTANTE EN GÉRONTOLOGIE

**Date de création :** 2009

**Chiffre d'affaires :** 35 000 € par an.

*Bienveillance et bonnes pratiques professionnelles en EHPAD et à domicile : recherche et application des thérapies non médicamenteuses dans les syndromes démentiels.*

**Perspectives :** mieux équilibrer ma vie et continuer la recherche et la formation.



Fabiola De Falco  
Le Chastelas, 26400 PUY-SAINT-MARTIN, 04 75 90 12 86 / 06 86 75 58 02  
fabiola@projet-grand-age.net / fabioladefalco@gmail.com



Drome



### Vivre et partager sa passion pour les plantes et leurs usages

#### PARCOURS

Françoise a toujours aimé les plantes. Elle fait un BTS\* forestier puis sa première expérience professionnelle en animation nature. Elle loge alors dans un cabanon près d'une grand-mère très avertie de l'usage des plantes. Mère de quatre enfants, elle s'est occupée d'eux en priorité, ce qui a rythmé son investissement professionnel. L'envie de revenir dans le Trièves et une opportunité d'accueil à la ferme, avec maraîchage et 50 moutons permet une belle expérience mais qui n'aboutit pas. Elle aide à l'installation de son mari en maraîchage puis arrive l'opportunité de rachat d'un bâtiment dont la valeur (un million d'euros) demandait la création d'un collectif : création d'une SCI\* à capital variable grâce à l'aide d'un « super » notaire.

#### POINTS REMARQUABLES

- La capacité à suivre les opportunités mène ce projet : d'une part, la gestion du bâtiment en collectif avec des investisseurs non utilisateurs (sociétaires), d'autre part, un agriculteur qui devait faire des PAM\* a renoncé et c'est ainsi qu'elle a démarré un métier qu'elle n'avait jamais formalisé dans sa tête.
- Plusieurs utilisateurs y travaillent sans être liés dans leurs activités mais ils partagent des valeurs communes (un apiculteur, un maraîcher, une arboricultrice, une activité d'import-export de produits russes).
- La répartition des responsabilités pour la gestion des bâtiments est organisée : elle est en charge du foncier.
- La recherche de sociétaires s'est faite avec des dépliantés distribués sur le marché.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Forte appartenance à divers collectifs qui l'ont appuyée dans son parcours : soutien de l'association ADELE\* (année « sabbatique », nombreuses formations et découverte d'un beau réseau d'échanges) ; travail dans un bâtiment collectif, vente dans diverses structures : GIE\* Produits du Trièves, Biau panier (association de 17 producteurs) et depuis peu un projet d'adhésion à l'association Hysope pour un lien plus étroit avec médecins et pharmaciens pour le développement des plantes médicinales.
- Une passion pour le végétal en général, local, dans sa globalité, qui structure l'ensemble de l'activité : cueillette sauvage, culture et transformations pour des usages culinaires, cosmétiques, énergétiques et psycho-émotionnels
- La vente et les échanges avec les clients demandent d'aimer expliquer aux gens.

#### PLANTAMARINE

**Date de création :** 2004 achat du bâtiment collectif, 2009 installation. Exploitante à titre principal, mais se sent encore en phase d'installation.

**Perspectives :** arriver à en faire moins, à sélectionner l'essentiel pour prendre le temps. Développer l'animation pour faire découvrir son métier. Faire davantage de liens entre toutes les facettes du métier. Gagner un SMIC.



Françoise Dupont  
Ferme des 3 Cols, 38930 MONESTIER-DU-PERCY  
04 76 34 00 98  
plantes.amarine@gmail.com



## AGNÈS SUPTIL | AVICULTRICE



### Un projet pour les animaux et les gens, avec une grande vigilance à la santé de tous

#### PARCOURS

Fille d'agriculteurs savoyards, les études d'Agnès l'amènent à être infirmière pendant 17 ans. Un accident du travail modifie son activité professionnelle au moment où son frère voulait démarrer un atelier poules. Elle a toujours eu des animaux et, après quelques visites de fermes, démarre sa propre activité. Elle travaille en synergie avec son frère, producteur de vin bio de Savoie (elle lui fournit de la matière organique, lui permettant ainsi de réduire ses intrants extérieurs). Ayant travaillé en bloc opératoire, elle est très sensible aux questions d'hygiène et de sécurité alimentaire. La commercialisation est prévue en amont et elle démarre des AMAP\* avant l'installation. Elle commence avec trois bâtiments mais achète rapidement un quatrième pour pallier le manque d'œufs dû au vide sanitaire : elle assure ainsi une rotation avec toujours un bâtiment vide. Aujourd'hui, elle a 900 poules pondeuses (race Bovans très rustique). Ses poules sont nourries à base d'un aliment complet bio composé principalement de maïs, soja, tournesol, pois, féverole, orge...

#### POINTS REMARQUABLES

- Elle est la seule productrice d'œufs bio en Pays de Savoie ayant l'agrément sanitaire et un centre de conditionnement pour servir les professionnels : cantines, restaurateurs, bouchers fromagers... Les œufs sont tamponnés.
- Les soins préventifs sont privilégiés (huiles essentielles, vinaigre blanc pour vermifuger...) En bio, on n'a pas droit à l'erreur : beaucoup de surveillance (2 visites par jour), création d'une infirmerie, recherche régulière de salmonelle, bâtiment neuf en panneaux sandwichs qui se déplacent pour raison sanitaire et analyse de l'eau du puits.
- Les clients sont fidèles : le bouche-à-oreille suffit.
- Démarrage sans aides ni subventions malgré un investissement important et sans formation. Ferme autonome au niveau énergétique grâce à une éolienne et au photovoltaïque.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Il faut être attentionné vis-à-vis des bêtes et de leur bien-être.
- Recherche de petites astuces pour diminuer le travail, repérées lors des visites et à retransmettre à tous.
- Aucun regret : on travaille pour soi, pas de train-train et des horaires adaptables. Si c'est son truc, il faut y aller à fond.

### LE COCON DU FLACHERET

**Date de création :** juillet 2010

**Chiffre d'affaires :** 6 à 7 000 € par an.

**Perspectives :** avec 4 bâtiments on ne change plus rien.



Pierre Grosse  
73190 APREMONT  
06 23 76 58 68  
agnesguy0120@orange.fr



## CLAUDETTE COQUARD | AGRICULTRICE SOCIALE



### *Rebondir sur ce qui est difficile et concilier tout ce que j'aime*

#### PARCOURS

Fille et épouse d'agriculteurs, Claudette suit des études de travailleur social. Elle travaille comme conseillère familiale à temps partiel, puis s'arrête pour élever ses enfants, à la naissance du troisième. En 1997, son mari est obligé de se mettre aux normes et elle en fait une opportunité pour revenir sur la ferme et s'investir sur l'atelier de fromagerie, à l'aide d'une formation. Elle prend alors une vraie place. En 2006, le départ progressif de ses enfants génère une profonde crise existentielle, avec la crainte d'être enfermée sur la ferme. Elle reprend pied grâce à plusieurs associations dont Ferme du monde. Elle découvre aussi à cette époque « l'accueil social », accompagnée par l'association Accueil Paysan. Et son projet voit le jour, élaboré au fur et à mesure de toutes ces rencontres.

#### POINTS REMARQUABLES

- Ce sont les aléas de la vie qui permettent à chaque fois de rebondir et créer des opportunités.
- On se construit par les rencontres (personnes, livres). Cela permet de mettre des mots sur ce qu'on vit et de « mettre les pas dans ceux de ses devanciers ». C'est pourquoi l'entourage amical autour d'elle lui sert d'ancrage.
- Pour réaliser cette mutation professionnelle, elle s'appuie sur des formations. Et puis les choses se mettent en place toutes seules pour concilier sa formation initiale et la ferme, renforcées par des réseaux (Accueil Paysan et son groupe ASTRA\*) et des méthodes (Vittoz et la médiation animale).
- Elle invente un programme différent pour chacune de ses prestations.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Le fait de chiffrer précisément permet de prendre des décisions. Le temps de maturation d'un projet est de deux à trois ans.
- Savoir différencier les conflits (qui laissent place au dialogue) des affrontements (où l'un des deux doit disparaître).
- Il faut savoir formuler ses limites et valoriser ce qui existe à proximité.
- Aller jusqu'au fond de soi pour y trouver quelque chose de solide. Il faut surtout se battre avec soi-même et prendre confiance en soi.
- Le respect, c'est prendre les gens là où ils en sont, comme ils sont.

### ACCUEIL PAYSAN SOCIAL

**Date de création :** 2012

**Chiffre d'affaires :** 3 500 € à ce jour.

*Accueil pour enfants, autistes, familles ;  
pension de famille pour adultes exclus.*

**Perspectives :** *développer l'activité dans ce même esprit  
pour m'assurer un salaire. Travailler un quart de temps.  
Tout est à créer du point de vue financier.*



.....  
Claudette Coquard  
Roche Cocu, 69670 VAUGNERAY  
04 78 45 82 75  
cl.coquard@laposte.net



## ANNE GENEREAU | PASSEUSE EN MONTAGNE



### Je suis une solitaire sociale

#### PARCOURS

Anne concourt à la création en 1996 d'un collectif mixte, Montagne Nature, pour promouvoir les activités de tourisme-loisir et les rendre pérennes. Très vite, elle devient travailleuse indépendante et crée son refuge dans un chalet d'alpage à St François de Sales. Elle est locataire des murs et développe l'activité avec deux salariés saisonniers, pendant seize ans. Elle offre un refuge gardé aux randonneurs pendant trois mois d'hiver et trois mois d'été, et peut aussi accueillir en gestion libre. Elle investit au fur et à mesure de ses possibilités et progressivement s'achète le moto pompe, le groupe électrogène et une yourte. Elle réduit l'accompagnement en montagne aux scolaires, surtout les maternelles, et aux coup de main pour ses partenaires de départ. Le refuge est assez proche pour s'occuper de ses enfants, (à pied l'été, à ski l'hiver). Hiver 2011, elle arrête le refuge et vend le fond de commerce à des jeunes. Après la réussite de ce projet, comment rebondir pour en inventer un nouveau ?

#### POINTS REMARQUABLES

- En février, il faut être 3 gardiens le taux d'adrénaline grimpe et cela lui plait autant qu'être 15 jours seule.
- Finalement, plus de monde passait là haut, dans un refuge isolé que chez elle dans la vallée.
- Elle a besoin d'innover, ça dérange puis on l'imité : elle a éduqué son entourage !
- Elle se sent passeuse : pour ses gardiens formés sur le tas ou pour éviter des erreurs aux autres.
- Diagonale, sa structure, garde l'équilibre entre ses deux pôles : accueil et randonnée.
- Elle a toujours eu besoin d'être en hauteur.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Quand on est seule, on a des « retrouvances » avec soi même et c'est là qu'on peut aller vers les autres.
- Il y a des choses qu'on a envie de faire, on les croit, on les sent il faut aller au bout de leur réalisation. En même temps, il faut tout concilier : enfants, mari, boulot, il faut penser aux trois !
- Il faut faire ses rêves, tant qu'on n'a pas essayé on ne peut pas en parler. Même si ça ne marche pas, au moins on a essayé ! Et il y a de la place, on est en manque de tant de choses !
- Il faut y aller, sans prendre trop de risques avec des emprunts.

### DIAGONALE

**Date de création :** Refuge de 1996 à 2011.

**Perspectives :** proposer des stages bivouac, pour apprendre à des familles l'autonomie pour aller dormir une nuit en refuge. Ses enfants de 15 et 13 ans savent faire un bivouac, elle a la relève.



Anne Genereau  
Le charmillon  
73340 ST-FRANÇOIS-DE-SALES  
anne.genereau@free.fr  
06 07 09 22 40



## ODILE DUCRET | MARAÎCHÈRE



### La sécurité financière grâce à des pratiques autonomes et de proximité

#### PARCOURS

Odile et son mari se sont heurtés à un échec professionnel dans une première activité : exploitation de maraîchage conventionnel avec la commercialisation en grande distribution. Ils se sont relancés dans du maraîchage biologique en Haute-Savoie et vendent leurs produits par l'intermédiaire d'une AMAP\*. Ils favorisent ainsi l'agriculture de proximité et les échanges entre producteurs et consommateurs. Odile et son mari tentent avec d'autres adhérents de l'AMAP de promouvoir des techniques de cultures anciennes. Ils réalisent eux-mêmes une partie de leurs semis. Cette technique qui coûte en temps et en énergie leur permet d'assurer une meilleure rentabilité à leur exploitation agricole et correspond à leurs convictions.

#### POINTS REMARQUABLES

- Le fait de vendre toute sa production grâce aux AMAP lui assure un revenu fixe chaque mois, mais limite son chiffre d'affaires.
- Autonome dans ses pratiques agricoles, elle respecte strictement le fonctionnement de l'AMAP : toute sa production y est livrée et elle est la seule productrice. En période de pointe, elle peut bénéficier de la participation des adhérents de l'AMAP à l'activité sur l'exploitation. Elle leur fait alors découvrir la réalité de la production maraîchère et de ses difficultés.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Être autonome dans ses pratiques agricoles.
- S'assurer un revenu fixe grâce à une AMAP. Aujourd'hui, on a une liste d'attente car il y a peu de maraîchers sur La Roche-sur-Foron, ce qui nous a permis de passer de 40 à 87 adhérents.
- Être en réseau et échanger avec les consommateurs locaux.
- L'AMAP est une bonne solution, mais elle peut être complétée par d'autres modes de commercialisation.

### AGRICULTURE BIO, CIRCUITS COURTS

**Date de création :** janvier 2009

**Chiffre d'affaires :** 73 000 € par an.

**Perspectives :** on envisage d'arrêter l'activité pour prendre notre retraite dans 1 an ou 2.

Ce sont les adhérents de l'AMAP qui auront à nous trouver un successeur.



Odile Ducret  
1782 route de Pont-Notre-Dame  
74380 ARTHAZ  
04 50 36 65 85, odile.ducret@gmail.com



## SYLVIE FAVERJON | AGRICULTRICE FROMAGÈRE



### *Avoir un atelier autonome dans lequel je prends plaisir, c'est mon choix de vie*

#### PARCOURS

Fille d'agriculteur, Sylvie a toujours gardé l'envie de s'installer. Comptable de métier, elle a travaillé dans une entreprise familiale à proximité qui a été rachetée au moment où ses enfants devenaient grands. Elle a alors pris conscience qu'elle voulait changer et faire quelque chose de ses mains. Cette reconversion professionnelle, l'a rapprochée de ses choix de vie. En dialoguant avec son mari (qui avait repris la ferme de son père), elle commence à cerner son pré-projet. Elle passe un BPREA\* et effectue des stages qui lui permettent de se tester. Elle se sent bien acceptée dans le milieu agricole. La ferme familiale est dédiée à la polyculture élevage (vaches charolaises). Elle souhaite créer son propre atelier à sa mesure, en allant jusqu'au bout du produit. Elle a déjà obtenu une médaille cette année au concours départemental, avec un article dans le journal !

#### POINTS REMARQUABLES

- Elle a saisi l'opportunité de rebondir grâce à la mutation professionnelle pour réaliser son rêve. Elle choisit des petits animaux pour avoir plus d'autonomie.
- La formation en BPREA l'aide à mûrir son projet et la confronte à d'autres projets. Très vite, elle réalise qu'elle aime beaucoup les chèvres, cet atelier permet de suivre tous les maillons de la chaîne : production, transformation, commercialisation. Les chèvres donnent un produit « noble », qu'il faut ensuite valoriser. « On fait équipe, mes chèvres et moi ! »
- Elle découvre le plaisir de travailler avec ses mains ; ses capacités sont confortées par les stages durant le BPREA, ce qui l'encourage à poursuivre.
- La commercialisation se fait sur deux marchés : en vente directe à la ferme pour les habitués et dans un magasin de producteurs qui marche très bien. C'est agréable de discuter avec des gens intéressés, de présenter son travail. Le lien avec les clients est très motivant pour elle.

#### REPÈRES À MUTUALISER

- Les choses se sont bien arrangées, sans doute car il faut les faire au bon moment. À 45 ans, on est plus mûre dans sa tête, on a de l'expérience et c'est un atout. Les enfants sont grands, ce qui libère aussi.
- Quand on a un projet en tête, il faut le préparer et tout faire pour le mener à bien. Ne jamais désespérer !
- Elle prône de cultiver le plaisir avec ses animaux et de pouvoir savourer son activité.

### FERME D'AUBIGNY

**Date de création :** février 2012

**Chiffre d'affaires :** 34 000 € dans l'EPI  
(soit 20 mille litres de lait à 1,70).

**Perspectives :** passer de 25 à 32 chèvres  
(soit 4 rotations à mon quai de 8 places).

*Ne pas trop grossir, rester à taille humaine mais retrouver mon salaire de 1200 € par mois.*



.....  
EARL Faverjon  
Ferme d'Aubigny  
42450 SURY-LE-COMTAL  
06 72 41 14 20, sylvie.faverjon@sfr.fr



Loire

---

## Glossaire

---

ADABIO : Les agriculteurs BIO de l'Ain, l'Isère, la Savoie et la Haute Savoie  
ADELE : Association de Distribution, Équitable, Local et Ecoresponsable  
AFOCG : Association de FORMation Collective à la Gestion  
ARDEAR : Association (Régionale) pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural  
ADDEAR : Association (Départementale) pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural  
AMAP : Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne  
ASFODEL : ASSociation de FORMation et de DEveloppement rural appliqué au Local  
ASTRA : Agriculture Sociale et Thérapeutique en Rhône Alpes  
Bac STT : Bac Sciences et Technologies Tertiaires  
BAFA : Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur  
BAPAP : Brevet d'Aide Professionnel Animateur Poney  
BEATEP : Brevet d'État d'Animateur Technicien de l'Éducation Populaire et de la jeunesse  
BEP : Brevet d'Études Professionnelles  
BPREA : Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricole  
BTS : Brevet de Technicien Supérieur  
CAE : Contrat d'Accompagnement dans l'Emploi  
CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle  
CCI : Chambre du Commerce et de l'Industrie  
CDI : Contrat à Durée Indéterminée  
CCVD : Communauté de Communes du Val de Drôme  
CFPPA : Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole  
CIDFF : Centre d'Information sur le Droit des Femmes et des Familles  
CIF : Congé Individuel de Formation  
DASS : Direction des Affaires Sociales et Sanitaires  
DEUG : Diplôme d'Études Universitaires Générales  
DJA : Dotation Jeune Agriculteur  
Ds26 : Direction Territoriale Drôme des Collines  
DUT : Diplôme Universitaire Technique  
EARL : Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée  
EPL : Entreprises Publiques Locales  
EPI : Étude Prévisionnelle d'Installation  
FRAPNA : Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature  
FONGECIP : FONds de GESTion des Congés Individuels de Formation  
GAEC : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun  
GIE : Groupement d'Intérêt Economique  
MIFE : Maison de l'Information sur la Formation et l'Emploi  
Musher : meneur de chiens de traîneau à neige  
MJC : Maison des Jeunes et de la Culture  
ONG : Organisation Non Gouvernementale  
PAM : Plantes Aromatiques et Médicinales  
PNR : Parc Naturel Régional  
Pollen : Coopérative d'Activités et d'Entrepreneurs  
PPP : Plan de Professionnalisation Personnalisé  
PL/VL : Poids Lourds / Voiture Légère  
SAFER : Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural  
SAS : Société par Actions Simplifiée  
SCOP : Société COopérative et Participative  
SCI : Société Civile Immobilière  
SCIC : Société Coopérative d'Intérêt Collectif  
URSCOP : Union Régionale des Sociétés COopératives  
VAE : Validation des Acquis de l'Expérience  
WWOOFing : accueil de volontaires internationaux sur des fermes biologiques

Parcours de femmes, Éditions 2013 ©

**Idée originale** : Anne Barre

**Auteure** : Béatrix Verillaud

**Coordination** : Céline Burdin

**Illustration couverture et intercalaires** : Art terre (Madeleine Aurouze et Elise Coutable)

**Photos de portraits** : Madeleine Aurouze, Béatrix Verillaud et Malika Berkaine entre autres

**Réalisation graphique** : Véronique Grassinger, vg-design@online.de

**Impression et façonnage** : Uberti



WECF est un réseau international d'organisations féminines et environnementales qui porte la voix des femmes pour une transition écologique.

WECF agit du local au global, en donnant la possibilité aux femmes de s'impliquer localement dans des projets de terrain et de s'affirmer en apportant leur témoignage dans les processus politiques nationaux et internationaux. En 2011, WECF France a lancé un réseau solidaire de femmes actives dans les territoires ruraux de Rhône Alpes. Son objectif est de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes dans le monde rural, mais aussi de contribuer à une meilleure reconnaissance professionnelle des femmes. Le réseau mène un travail collaboratif sur ces sujets. Rejoignez le réseau femmes rurales: [www.wecf.eu/femmes-rurales](http://www.wecf.eu/femmes-rurales).

WECF s'engage également pour le développement de l'agriculture durable de proximité sur le territoire du Bassin Lémanique. <http://www.wecf.eu/francais/projets/adp.php>

#### **WECF France**

Cité de la Solidarité Internationale  
13 avenue Emile Zola  
74100 Annemasse  
Tel : +33 4 50 83 48 10  
[www.wecf.fr](http://www.wecf.fr)  
[wecf.france@wecf.eu](mailto:wecf.france@wecf.eu)

#### **WECF Netherlands**

PO Box 13047  
NL-3507 LA Utrecht  
Tel : +31 30 23 10 300  
[www.wecf.eu](http://www.wecf.eu)  
[wecf@wecf.eu](mailto:wecf@wecf.eu)

#### **WECF Germany**

St.-Jakobs-Platz 10  
D - 80331 Munich  
Tel : +49 89 23 23 93 80  
[www.wecf.eu](http://www.wecf.eu)  
[wecf@wecf.eu](mailto:wecf@wecf.eu)

En partenariat avec



Avec le soutien de





## Béatrix Verillaud

Béatrix Verillaud a tout d'abord composé un échantillon de femmes, réparties sur l'ensemble du territoire et exerçant différents métiers. Elle est allée à leur rencontre pour les écouter décrire leurs parcours, leur projet d'activité, leurs espoirs et leurs craintes. Elle a créé une forme pour les portraits mais le plus difficile a consisté à réduire tant de richesses à une seule page chacune.

Après 22 ans de formation auprès d'agriculteurs, Béatrix Verillaud a décidé de se professionnaliser dans ce qui lui tient à cœur et a réalisé un Master de Formation Accompagnement d'adultes en 2011. Elle devient alors entrepreneuse salariée à Solstice pour exercer son métier de façon indépendante au gré des missions qui lui sont confiées.

Elle se préoccupe de la condition des femmes depuis 2001 où à l'écoute de femmes du milieu agricole, elle découvre beaucoup de souffrances et de difficultés derrière des situations apparemment anodines. Elle démarre en 2003 un groupe de femmes qui travaille en analyse de pratiques et depuis n'a plus jamais arrêté d'inciter les femmes à oser, à prendre confiance en elles, à sortir des poids culturels pour exprimer leurs talents au grand jour. Elle participe ainsi à plusieurs programmes européens (Kaléinove, Tiss equal). Et c'est pourquoi elle a rejoint WECF pour réaliser ce guide.

Contact : beatrix.verillaud@gmail.com



art terre est une association qui met en place des projets de sensibilisation à l'environnement et de développement rural via les arts et les spectacles vivants. Art terre est impliquée dans le réseau femmes rurales depuis 2012, à travers la réalisation d'une exposition photographique « Parcours de femmes », inaugurée le 19 octobre 2012 et l'animation de ce forum.

Contact : elise.coutable@art-terre.net - www.art-terre.net

## Remerciements

À toutes les femmes qui ont permis de construire ce joli bouquet de parcours, merci pour votre temps, merci pour votre disponibilité et pour votre ouverture, merci d'avoir partagé vos histoires de vie.

Pour que ce livre puisse voir le jour, les réseaux de Rhône-Alpes ont fonctionné et, de relais en relais, vous avez été nombreux à suggérer des rencontres, à organiser des contacts, à faciliter de toutes les façons possibles la réalisation concrète de cet ouvrage. En particulier, que soient ici remerciés : ADABIO, ADELE, AFOC de l'Ain, AIDER, ARDEAR, ASTRA, CFPPA de Roanne, CIDFF, Chambres d'Agriculture de l'Ain, du Rhône, de la Savoie et de la Haute-Savoie, Inter-AFOCG, Réseau Savoie-Léman-Solidaire, SCOP Pollen et Jean Luc Chautagnat de la SCOP Oxalis.

Merci aussi aux Réseaux qui ont relayé l'information et diffuseront ce guide : Adises Active, Celavar, Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement, Espaces Rhône-Alpes, Chambre d'Agriculture du Rhône, Odamap, Oxalis, réseau Accueil paysans, réseaux d'AMAP, le Réseau Rural Français, le SUACI, UR-CIDFF.



# Femmes du milieu rural

## ENTREPRENEUSES ET CRÉATRICES D'ACTIVITÉS

### Parcours de femmes

La région Rhône-Alpes offre une grande diversité de territoire et la ruralité est différente d'un endroit à l'autre. Ce guide souhaite offrir un voyage d'un bout à l'autre de la région. Il retrace des portraits de femmes, réparties sur le territoire et dont les activités offrent une grande variété. Encore aujourd'hui, les créations d'entreprise restent majoritairement masculines. Ici le parti pris de n'interroger que des femmes permet de mettre en évidence tout le potentiel qu'elles représentent. Parmi les poids culturels très prégnants dans le milieu rural, la difficulté à revendiquer sa propre activité pèse encore lourdement sur certaines femmes. L'accompagnement et le soutien de réseaux peuvent les aider à franchir le pas. C'est pourquoi ce guide va s'attacher particulièrement à valoriser les différents types d'accompagnement dont elles ont bénéficié et les portraits seront classés en quatre parties. Des femmes qui s'inscrivent dans des parcours traditionnels et se construisent ainsi une identité professionnelle. Elles apprécient l'accompagnement technique qu'elles y trouvent. Des personnes qui prennent du temps pour mûrir leur projet et s'y s'épanouir sans sacrifier leurs proches. Conjuguer vie familiale et professionnelle peut demander un soutien extérieur. Des porteuses de projet, mues par une belle inspiration, qui recherchent des passeurs de savoir pour, inlassablement améliorer leur métier. Enfin, l'accompagnement est particulièrement utile pour stimuler la capacité à rebondir et la résilience présentes dans les derniers portraits. L'ensemble du document permet d'entrevoir toute la richesse recelée sur le territoire Rhône-Alpes par les activités féminines en zone rurale. Nous espérons inciter ainsi ces initiatives à se multiplier encore.



**WECF** | Women in Europe for a Common Future

Rejoignez le forum femmes rurales: [www.wecf.eu/femmes-rurales](http://www.wecf.eu/femmes-rurales)

